

★ REIZE ETOILES★



REFLETS DU VALAIS

16^e année, N° 10 Octobre 1966 Fr.s. 1.60



DÔLE

Le Grand Schiner



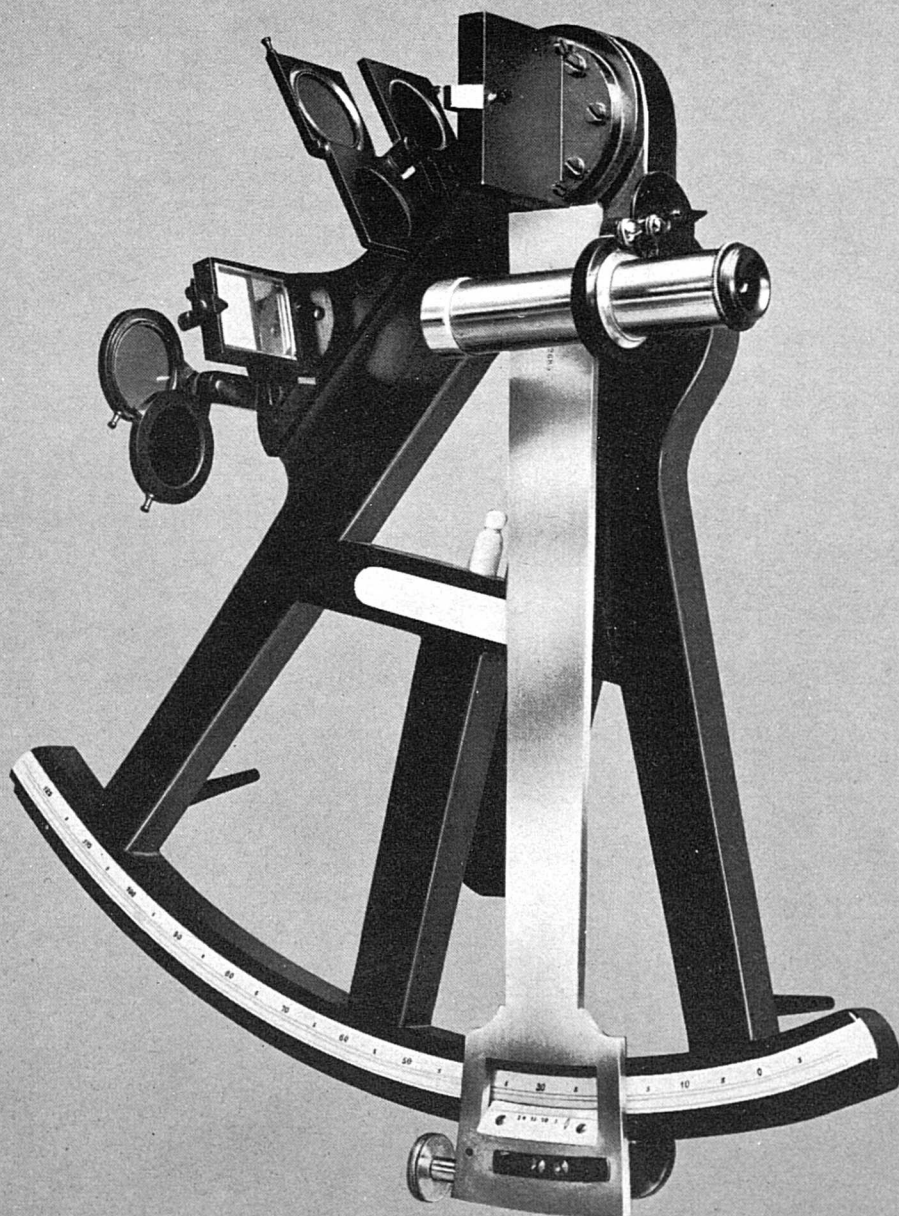
La présentation d'un grand vin

ALBERT BIOLLAZ & CIE, SAINT-PIERRE-DES-CLAGES



ZERMATT

Stimmungsvolle Herbstferien



De tout temps, avant de prendre
une importante décision
en affaires, il a été opportun
de faire le point au méridien
de l'économie, de la finance
ou de la bourse.

CRÉDIT SUISSE

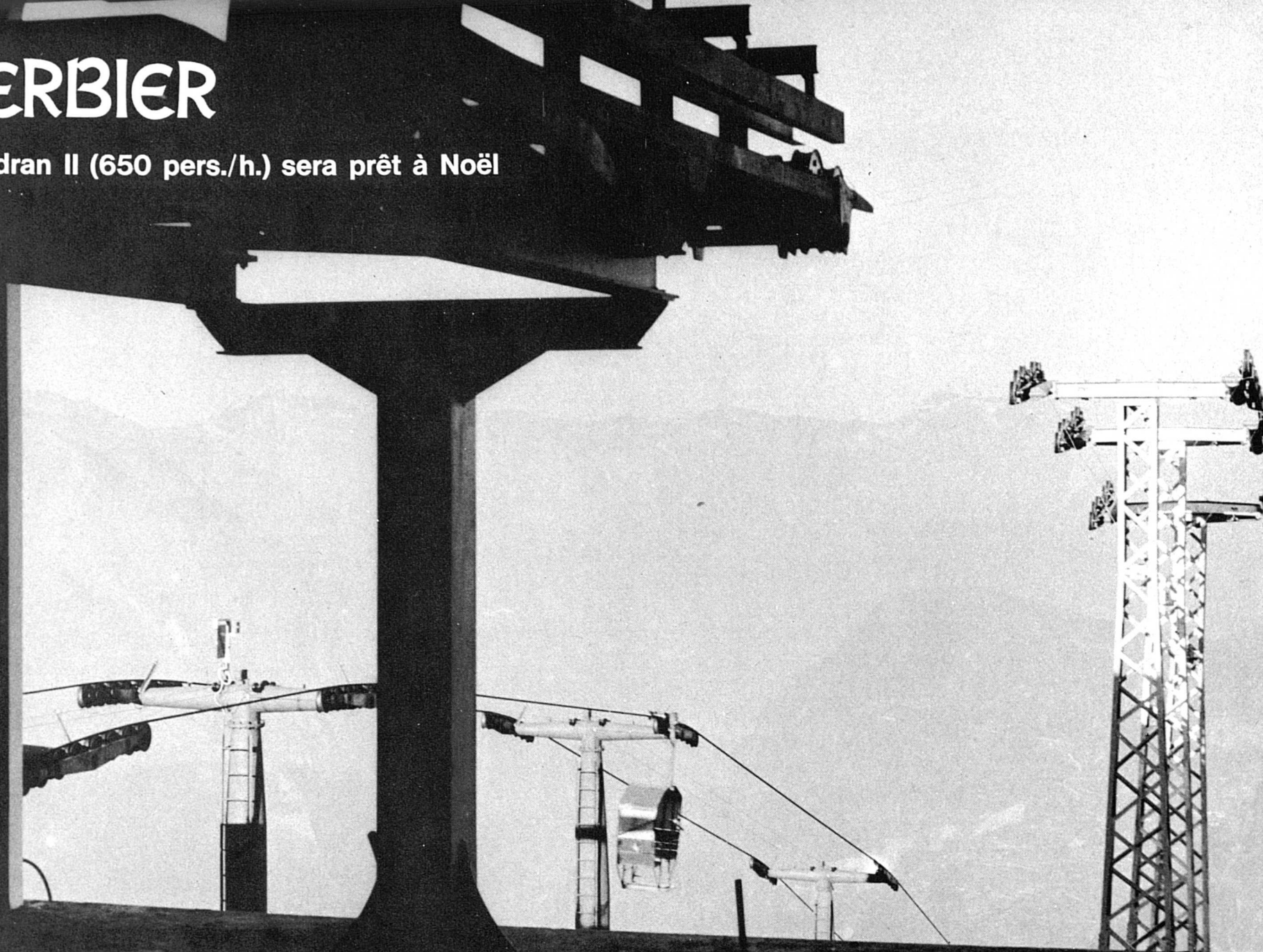
MARTIGNY
Monthey

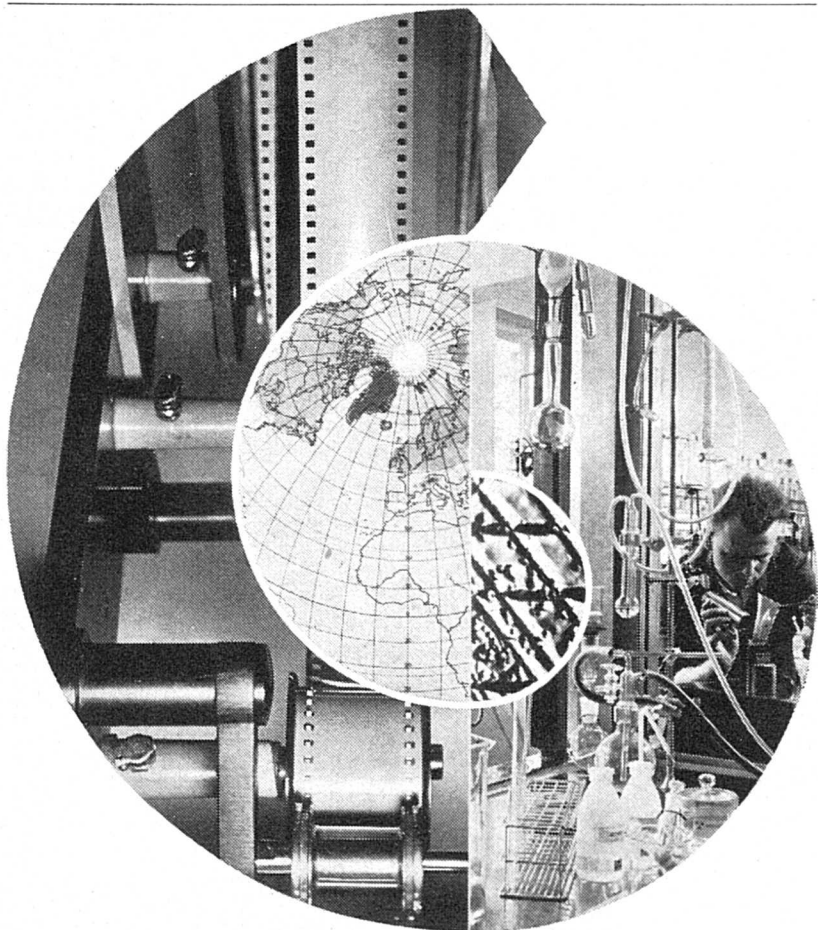
SION

BRIGUE
Zermatt

VERBIER

Médran II (650 pers./h.) sera prêt à Noël





C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»



Le terroir,
le soleil,
le föehn même
garantissent
aux abords
de la cité
sierroise
les conditions
idéales pour
une production
de vins rouges
remarquables.

VINS IMESCH



Valais

Wallis

Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

Hôtel du Glacier - Saas-Fee

Maison de famille - Cuisine réputée
Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse
enseuleillée - Patinoire privée
Prière de réserver vos chambres assez tôt

Tél. 028 / 4 81 26 - Télégrammes : Glacierhôtel

Fam. Léo Supersaxo

Sport-Hôtel Verbier

Tél. 026 / 7 13 40

Situation incomparable. Vue magnifique. Grand jardin
ombragé. Cuisine soignée. Parking. **F. Meier**



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : Fr. 20.- à 27.-. Chauffage.

Propriétaire : Anzévi-Rudaz

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang



Heureuse réunion
d'ancienne tradition
hôtelière
et de tout confort
moderne

Propr.. Fam. Gustav Zurbriggen-Glatf

Dir. Fam. Otto Walter

Tél. 028 / 4 81 07

Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de 21 à 28 fr. Dortoir pour 12 personnes. Prospectus. Tél. 027 / 6 81 44.

Vital SALAMIN, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

Evolène 1380 m.

Soleil
Oxygène
Silence

Costumes et traditions

Hôtel d'Evolène	75 lits
Hôtel Dent-Blanche	75
Hôtel Hermitage	70
Hôtel Eden	30
Hôtel Alpina	20
Pension d'Evolène	20
Pension Bellevue	12

Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33

ROYAL HOTEL

Crans s/ Sierre (Valais)

Tél. 027 / 7 39 31 - Télex 23287

ouvert jusqu'à Pâques

Gédéon Barras, dir.

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

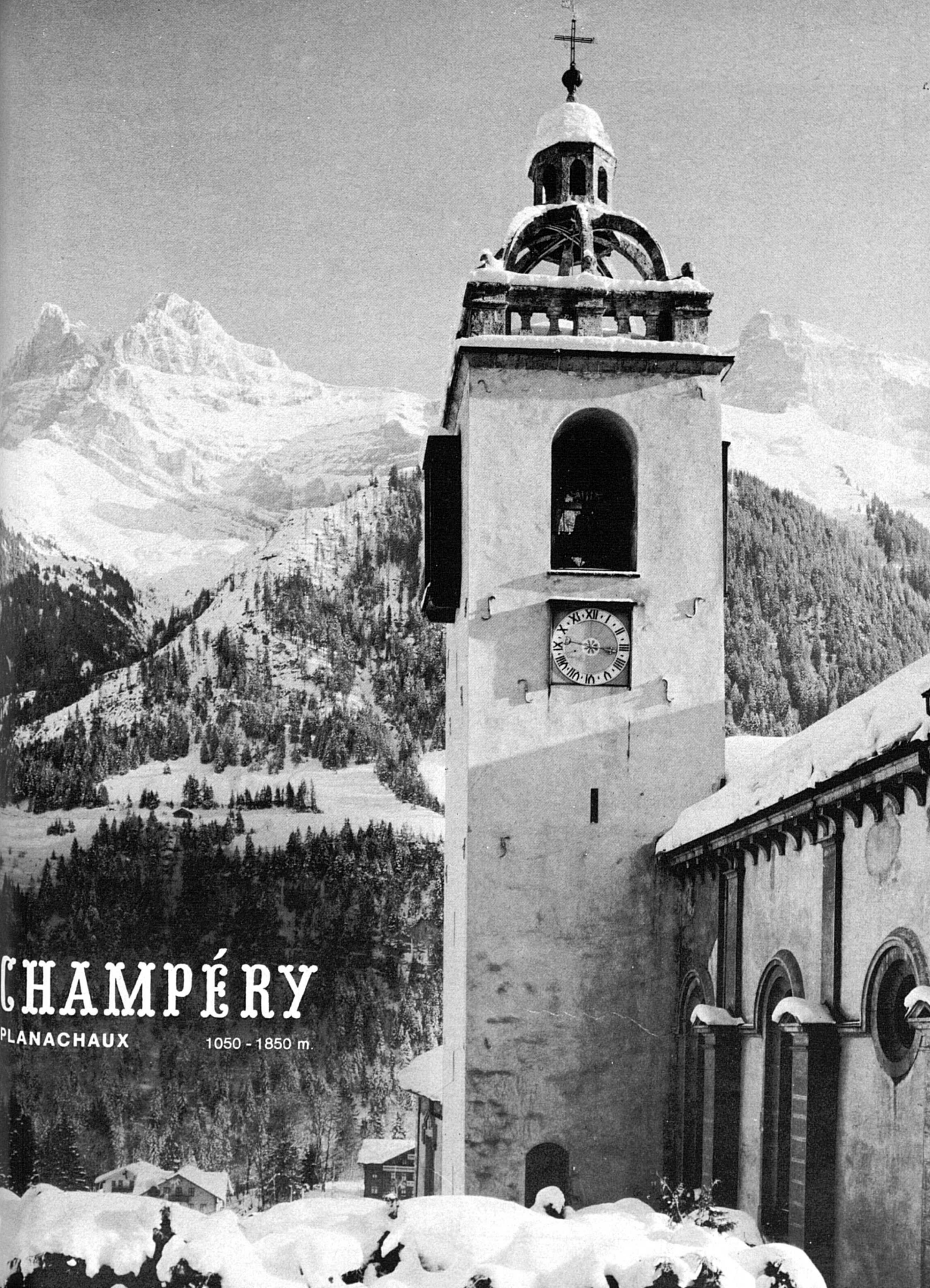
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

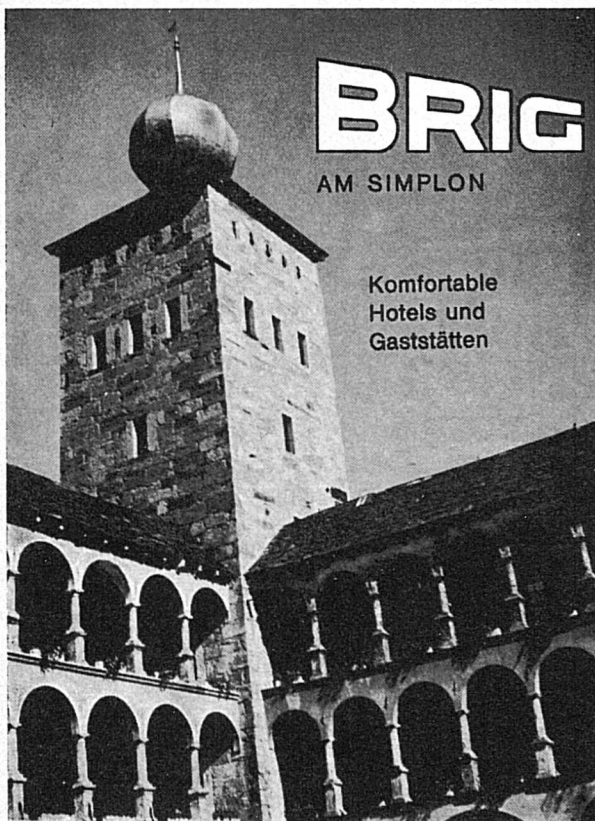
HÖHE : 1411 METER



CHAMPÉRY

PLANACHAUX

1050 - 1850 m.



Ecole Alpine « La Pépinière »

Montana / VS

Internat - Externat

Année scolaire : cours primaires et secondaires.
Cours de vacances organisés à Montana et sur l'Adriatique.

Tous renseignements au 027 / 7 24 56

A La Sage, La Forclaz, Villa (VS)

Le balcon du val d'Hérens - Alt. 1700 m.

vous trouverez le soleil, le repos
et pourrez pratiquer les sports.
Téleski du Tsaté, long. 1400 m.,
pas d'attente.

Nombreux appartements locatifs.

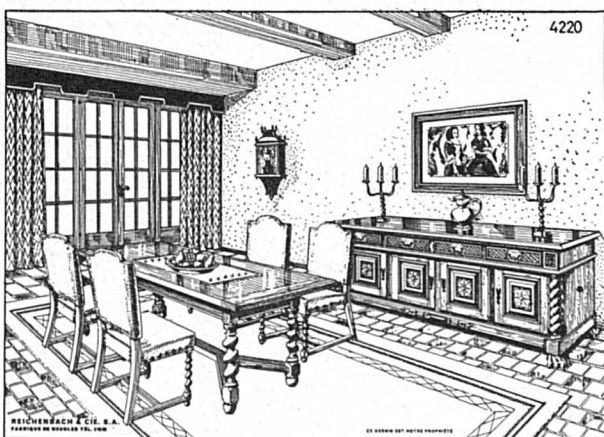
Renseignements : Société de développement, La Sage, téléphone 027 / 4 62 79.

**HOTEL DE LA SAGE, 40 lits
Téléphone 027 / 4 61 10**

WALLIS



Das Land
der schönen
Ferien



LES MEUBLES DE STYLE

que nous construisons, gardent toutes les traditions de lignes, de proportions de caractère des meubles anciens. Dessinés par des architectes spécialisés, ils sont exécutés impeccablement dans notre usine modèle.

75 ans d'expérience 1890/1965

Reichenbach & C^{ie} S A

Sion Fabrique de meubles

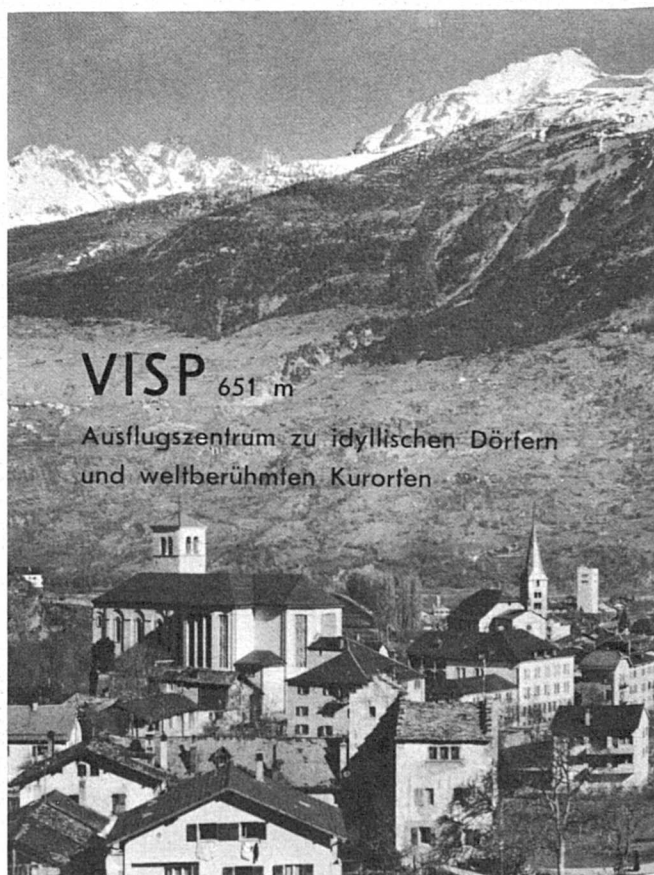
Téléphone :

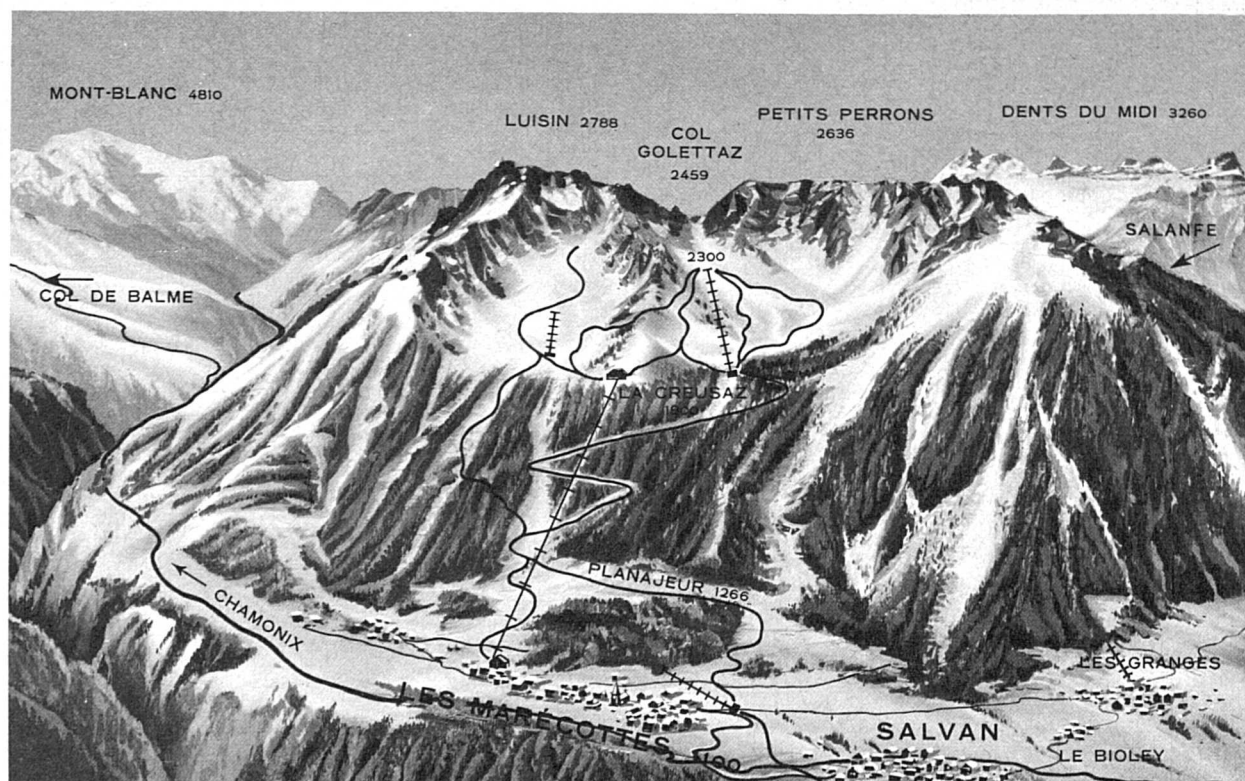
Usine : 027 / 2 10 35

Magasin : 027 / 2 12 28

Magasin

Montana : 027 / 7 20 77





Les Marécottes

Salvan

Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télesiège des Marécottes à La Creusaz (1100 à 1800 m.)
 Télési de Golettaz (1700 à 2300 m.)
 Télési d'exercice de La Creusaz (1800 à 1900 m.)
 Télési d'exercice aux Marécottes
 Télési des Granges

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan
 Patinoire à Salvan
 Vastes champs de ski pour tous degrés

Restaurant de La Creusaz, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

Hôtels et pensions

Les Marécottes

Hôtel Belmont
 Hôtel Jolimont
 Hôtel des Marécottes
 Pension de l'Avenir
 Pension du Mont-Blanc
 Pension des 1000 Etoiles

Salvan

Hôtel Bellevue
 Hôtel des Gorges-du-Triège
 Hôtel de l'Union
 Pension d'enfants Gai-Matin
 Pension d'enfants Les Hirondelles
 Pension d'enfants Le Moulin

Les Granges

Hôtel Gay-Balmaz

Le Bioley

Pension Le Chalet
 Pension Les Aroles

200 chalets et appartements à louer

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement des Marécottes et Salvan

«ZURICH»
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & MENGIS - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton



RESTAURANT TREIZE ÉTOILES

Jos. Imboden-Charvet

Téléphone 027 / 2 39 57

1950 Sion avenue de Tourbillon

Restauration soignée
Plat du jour
Menu sur commande
Spécialités du Valais
Carnotzet
Salle pour réunions



Fromage à raclette

laissez au spécialiste
le soin de choisir
votre **fromage à raclette**



Aloys Bonvin - Sion

Abonnez-vous
à la

Feuille d'Avis du Valais

Quotidien
du matin

Tirage contrôlé
13 355
exemplaires

Le bon vin du
Valais
et les beaux
articles de

Schaefer
sports
S. A.

Lausanne
Tél. 021 / 22 16 21



ÉPARGNER POUR CONSTRUIRE

LA BANQUE CANTONALE DU VALAIS

vous propose ses carnets d'épargne à 3 1/2 % et bons
de caisse à 4 3/4 %. Toutes facilités pour les dépôts
et retraits aux guichets du siège principal à Sion et
des 90 agences et représentants dans tout le canton.

Garantie de l'Etat pour tous les dépôts

Sécurité

Discretion

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

A VENDRE en Valais (alt. 1000 m., habitable toute l'année) **chalet** 5 pièces, balcon, 2 garages, eau, électricité. Vue imprenable. 2000 m² de terrain attenant (arborisé abricotiers). — **Terrain à bâtir** 1000 m² (place faite pour la construction bois sur place compris). — **Terrain à bâtir** 4500 m² (alt. 1100 m., route ouverte toute l'année, avec service postal). Le tout : Fr. 129 000.—. Pour traiter, s'adresser à André Ebener, Grône, tél. 027 / 4 24 27.

MORGINS. A vendre **appartements de vacances** dans immeuble neuf, tout confort. Station de montagne été-hiver en plein développement. Studio + cuisine Fr. 40 000.—; 2 pièces + cuisine Fr. 53 000.—; 3 pièces + cuisine Fr. 72 000.—. Habitables pour Pâques 1967.

Pour traiter : Chamay & Thévenoz, 11, rue Général-Dufour, Genève, tél. 022 / 24 63 27.

MARTIGNY. Avec un premier versement de Fr. 10 000.— vous pouvez devenir propriétaire d'un **appartement** de 2 1/2, 3 ou éventuellement 4 pièces à Martigny ou Monthey. Agence immobilière Hugon, avenue de la Gare 20, Martigny, tél. 026 / 2 16 40.

SALVAN (alt. 950 m.), sur la ligne du Martigny-Châtelard-Chamonix et à proximité des champs de ski des Marécottes et de La Creusaz, à vendre **appartements de vacances**, très bon confort, 3 pièces : Fr. 51 000.—, 4 pièces : Fr. 59 000.—; garage à voiture : Fr. 5000.—. Prêts pour le 1.8.1967. Des appartements à peu près identiques peuvent être visités dès maintenant. Tous renseignements par : Bureau d'architecture I. Gautschi, à Vernayaz, tél. 026 / 8 11 94 ou 8 12 02.

VERBIER. N'attendez pas la veille de Noël pour acheter votre appartement de 3 ou 4 pièces dans la meilleure situation de Verbier. Des logements, prêts à être meublés, sont encore disponibles à prix raisonnables. Construction très soignée et de bon goût. Demandez le prospectus. Burnier & Galland, Saint-Pierre 3, Lausanne. Tél. 021 / 22 69 96.

VERBIER : A vendre **terrains** 400 à 600 m², 60 fr. le m²; **chalets**, dès 74 000 fr., terrains compris. Hypothèque 50 %. Pour traiter : Gérard Crettenand, Condémines 55, 1950 Sion, ou tél. 027 / 2 41 39.

VERCORIN : A vendre et à louer magnifiques **chalets** de vacances. Belle situation. Tout confort. Prix très intéressants. Station d'été et d'hiver. Agence immobilière, Vercorin. - Tél. 027 / 5 03 86.

CHAMPEX-LAC. A vendre **chalet** comprenant 2 pièces de séjour et 6 chambres à coucher, salle de douche moderne et cuisine (frigo, cuisin. électrique), situé au bord du lac, avec 580 m² de terrain aménagé en terrasses. Vue imprenable. Ce chalet, très bien entretenu, est vendu entièrement meublé. Prix : Fr. 150 000.—. Ecrire à case postale 293, Martigny 1, ou tél. 026 / 2 27 80.

A vendre, à proximité de la route d'accès au **TUNNEL ROUTIER DU GRAND-SAINT-BERNARD**, un **chalet-villa** sur plan, clé en main, comprenant un living avec cheminée française, un labo, une cuisine, trois chambres à coucher, une salle de bains, WC, un garage, une salle de jeux. Chauffage central, grands balcons, avec environ 1300 m² de terrain. Accessible toute l'année. Prix très intéressant. R. Formaz, Bureau d'architecture, Orsières, tél. 026 / 4 13 29 ou 4 16 20.

LOÈCHE-LES-BAINS (altitude 1411 m.). A vendre et à louer à proximité des bains **appartements** de 1 1/2, 2 1/2 et 3 1/2 pièces, tout confort, avec balcon. Situation tranquille, vue imprenable. Affaire de tout premier ordre. Sérieuses références. Pour tous renseignements et modalités, s'adresser à l'Agence immobilière Dala, 3954 Loèche-les-Bains, tél. 027 / 6 43 43.

ZERMATT. A vendre **appartement 2 1/2 pièces**. Tout confort. Situation ensoleillée, avec vue sur le Cervin. Pour traiter : J. Teyssiere, Viège, tél. 028 / 6 26 17.

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL

LUCUL - Fabrique de
Produits alimentaires S.A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 467294

Elro projette et livre des installations pour grandes usines



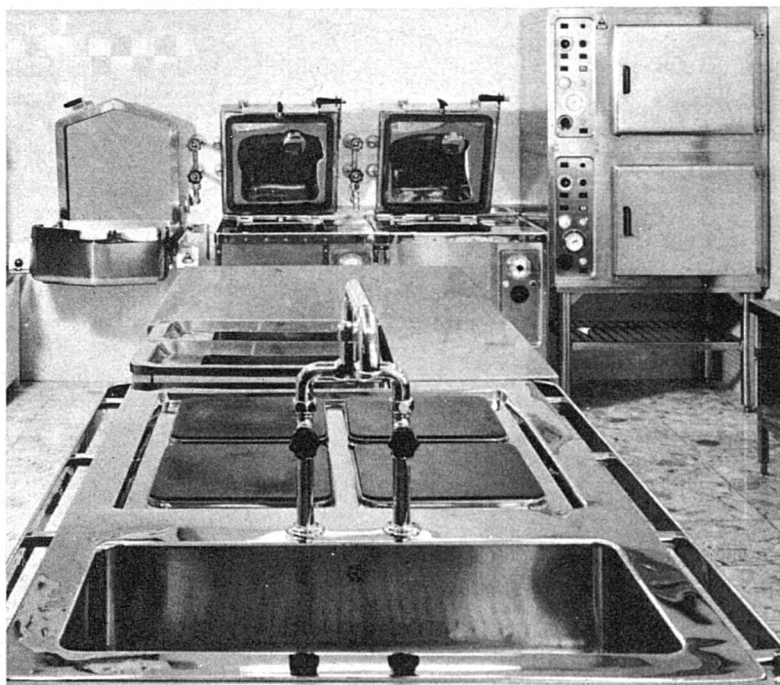
pour conseils
plans

livraison
aménagement

instructions
services

Les appareils de cuisson universels ELRO sont complètement en acier inoxydable, très hygiénique, de construction étudiée et garantissant la meilleure économie de place.

ELRO a plus de 20 ans d'expérience dans la construction des appareils de cuisson à basse pression, avec réglage automatique pour chauffages électriques, à gaz, à vapeur ou à l'eau surchauffée.



ROBERT MAUCH - USINES ELRO S.A.

5620 Bremgarten / AG



La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

ARO S.A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92



PHOTOGRAVURE MAURICE REYMOND S.A. LAUSANNE (SUISSE)

illustrateurs de l'impression typographique depuis

1890

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais
 Rédacteur : M^e Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion,
 027 / 2 54 54 - Administration et impression : Imprimerie Pilet, 1920 Martigny,
 026 / 2 20 52 - Service des annonces : Publicitas S. A., Sion, tél. 027 / 2 44 22
 Abonnement : Suisse 18.— ; étranger 22.— ; le numéro 1 fr. 60 - Ccp. 19-4320, Sion.

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
 S. Corinna Bille
 René-Pierre Bille
 Emile Biollay
 Félix Carruzzo
 Maurice Chappaz
 Marcel Clivaz
 Jean Follonier
 Adolf Fux
 Dr Ignace Mariétan
 Paul Martinet
 Pierrette Micheloud
 Edouard Morand
 Roger Nordmann
 Georges Peilleux
 Jean Quinodoz
 Aloys Theytaz
 Pascal Thurte
 Maurice Zermatten
 Gaby Zryd



VILLENEUVE

le fournisseur spécialisé en
 viandes sélectionnées, char-
 cuterie et conserves de
 viande, pour l'hôtellerie,
 les restaurants et les bons
 magasins d'alimentation.

Photos Couchepin, Maillart, Mischol et Schiers, Ruppen, Thurte, West Press Ltd



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant
 Centre de dégustation des vins du Valais
 Raclette - Spécialités

Sommaire

Hommage à la Howe
 Le congrès s'amuse
 Potins valaisans
 Walliser Wochen in Zurich
 Oberwalliser Monatsschau
 A la bulgare !
 Académie, ballet, conservatoire
 Vivat-Dampffahrt !
 B. L. chez l'évêque
 Billet du Léman
 Feu vert : vendanges !
 « C'était Geiger qui nous ouvrait ce paradis... »
 Chamoson a inauguré son bassin d'irrigation
 Louis Robatel sur les routes d'Espagne, de France et du Valais
 Vive le Comptoir !
 Ecran valaisan
 Les itinéraires du Dr I. Mariétan
 Le bridge
 Les bienfaits psychiques du vin

Notre couverture : La cave, temple du vin



Demandez partout

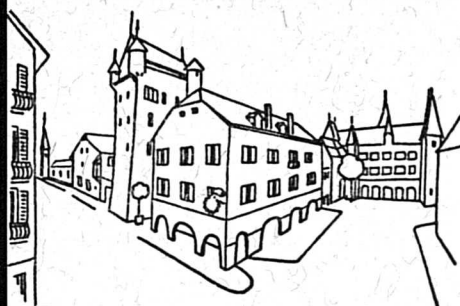
**le fendant Les Riverettes
 la dôle de la Cure**

deux fleurons du Valais aux enseignes
 de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie
par ses héritages, par sa clientèle et par
ses fournisseurs*



Vins Imesc
Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

La publicité touristique doit être dynamique

Seuls les ateliers spécialisés dans la création
et la reproduction en couleurs peuvent vous
satisfaire.

Consultez l'Imprimerie **pillet**
à Martigny
pour vos prospectus
et
travaux en couleurs

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Ver-
net, paru dans « Treize Etoiles », est en
vente au prix de 6 fr. dans les librairies
et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Tirage
limité.

HOWEG

Hommage à la Howeg

Il est heureux et significatif que cette entreprise suisse, forte de 6500 membres, dont le chiffre d'affaires approche de cent millions par an, et dont la raison d'être est de servir notre industrie d'hébergement, ait célébré en Valais son 35^e anniversaire. En 1931, onze esprits clairvoyants l'ont conçue pour réduire, par un approvisionnement collectif, nos frais d'exploitation, et cette ambition, accueillie d'abord avec scepticisme, a trouvé son entière justification. Le mérite en revient surtout à un de ces onze ouvriers de la première heure, M. Ernest Senn, aujourd'hui délégué du conseil d'administration. Il a mené courageusement la barque contre vents et marées et forgé une organisation exemplaire. Félicitons-le, fêtons-le, et tâchons d'accroître encore, par une plus forte adhésion, le succès de son œuvre. Nous avons tout à y gagner puisque ce succès profite à chaque sociétaire. De plus, le Valais n'est pas que consommateur, il est aussi, et très fortement, vendeur. Cette coopérative qui est, à l'échelle nationale, un vrai trait d'union entre producteurs et acheteurs, peut aider notre canton. Un grand merci et un très cordial au revoir à la Howeg !

13*



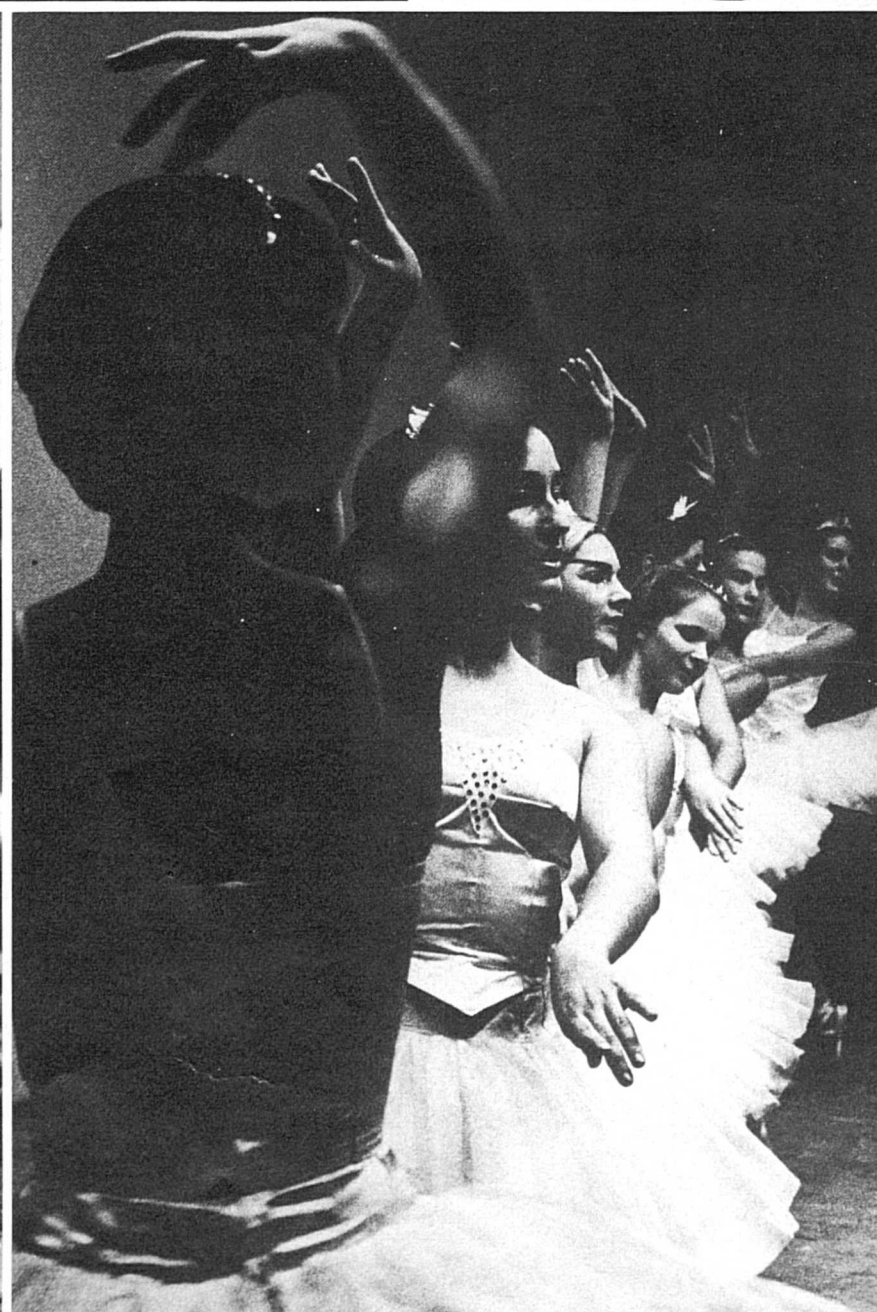
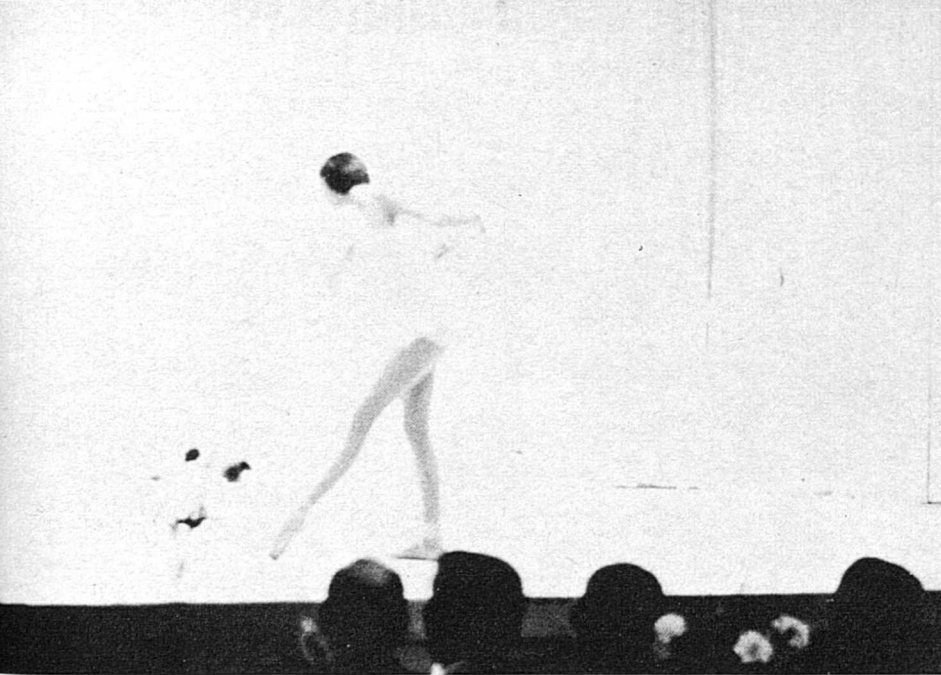
La Cooperative d'achat pour l'industrie suisse de l'hôtellerie et de la restauration tient ses assises à l'aula du Collège de Sion. Au pupitre présidentiel, M. A.-H. Widmer, de Schaffhouse ; à sa droite, le représentant du Valais au Conseil d'administration, M. Emmanuel Défago ; à sa gauche, le directeur Senn.



Le congrès s'amuse



Après une excellente assemblée studieuse, la Howeg s'attable à la Matze pour son traditionnel banquet. Ci-dessus, un instantané de M. Ernest Senn, administrateur-délégué. A droite, M. Emile Imesch souhaite à l'assistance la bienvenue dans la capitale. La Chanson valaisanne a égayé ce repas de fête, tout comme le ballet de M^{me} Derivaz, sur lequel une fois de plus s'attarde l'objectif du photographe.



Notre chance : le soleil valaisan



Feu vert : Vendanges

Demandez trois décis de fendant dans un pays autre que le nôtre, et on vous regardera peut-être bien dans les yeux pour mesurer l'état de votre santé mentale... Fendant, qu'est-ce que c'est ?

Le chasselas est la plante-mère, cependant que ce brave et bon fendant, des grands et des petits jours, est avant tout valaisan. Si bien qu'au moment où on parle de vin du Valais — qui produit cependant quantité de spécialités appréciées — on pense tout de suite au fendant. Vin honnête et franc, identifié au vigneron, qui a tout reçu des hommes et qui leur rend aussi tout en si belle récompense. Les grands princes qui s'appellent rhin, malvoisie, ermitage et tant d'autres, ne font que suivre, en docile cortège, le Roi-Fendant.

Vivons donc quelques-unes de ces heures de cristal qui baignent la grande vallée. Les années bouleversent les habitudes, mais n'entament pas la pureté des vendanges redonnées. Que les grappes blondes s'entassent dans des caissettes en plastique ou dans les vieilles outres en cuir d'autrefois, rien n'est changé à notre bonheur ; qu'un vieux mulet philosophe ou un tracteur dernier modèle traîne la récolte sur les routes du pays, rien n'est changé à notre bonheur ; car les rites secrets provenant du cœur, eux, sont immuables. Cette joie de la récolte, qui est nôtre aujourd'hui, possède la même transparence cristalline que celle d'il y a cinquante ou cent ans, quand nos aïeux, sur d'identiques parcelles, cueillaient, avec les grappes mûres, d'identiques satisfactions d'un beau devoir accompli et d'une fidélité toujours disponible. Cet état de permanence dans ce bonheur renouvelé d'une année à l'autre, en la période des vendanges, apporte une preuve supplémentaire que le vigneron de tous les temps marche sur un chemin de vérité.

Les belles vignes, celles qu'on pourrait appeler « commerciales », celles qu'on a soigneusement taillées selon les méthodes les plus modernes et les plus audacieuses, celles qu'on a débarrassées du liseron et du chiendent avec de mystérieux désherbants chimiques, celles qu'on a arrosées avec des installations de tout dernier cri, celles-là, les privilégiées en tout, quelle fière allure elles affichent ! Et quelle n'est pas la satisfaction du président de tel ou tel conseil d'administration de constater que son argent n'a pas été trop paresseux pendant ces mois. Avec le schiste du coteau et le soleil comme alliés, ce sera toujours un investissement de rentabilité sûre.

Mais pourquoi, après tout, s'engager sur des chemins de rentabilité, de dividendes et autres expressions barbares ? Le vigneron des origines a-t-il jamais connu ce vocabulaire ? Il travaillait sa parcelle parce qu'il fallait le faire et il récoltait, avant tout, une immense joie, celle qui provient de la satisfaction d'avoir fait son devoir au moment voulu. Cette fierté dans le cœur vaut bien davantage que tous les éphémères calculs des économistes.

A demain, cependant, les colonnes des livres comptables. Ces jours sont à la joie universelle. Que rien ne vienne donc la

ternir. « Vendanges ! », ont sonné les clairons des anges, et plus rien ne saurait compter encore, à part cette musique céleste. Roi-Fendant et tous les autres grands seigneurs, entrez en cohorte dans le mystère des caves de toute importance, pour perpétuer la vocation première de ce pays.

Mais, cependant que le coteau de Martigny à Loèche, en gestes identiques, cueille la récompense de dix mois de labeur, je ne résiste pas au plaisir de vous inviter à me suivre sur les raidillons qui conduisent aux plus hautes vignes d'Europe, vers la région de Visperterminen, dans le Haut-Valais. Si vous êtes sujet au vertige, ne vous retournez pas... Si, par contre, la déclivité ne vous impressionne pas, regardez un moment le Rhône, tout en bas, qui reçoit son amie la Viège et s'assagit dans la plaine.

Cependant, la vraie découverte nous attend plus haut encore. Comme suspendu au ciel, tout en haut, presque à la verticale, un village nous regarde monter et semble rire par ses fenêtres ouvertes. Des deux côtés du sentier, maintenant, des parcelles un peu désordonnées s'imbriquent, se confondent et semblent musser sous le soleil. Une haie buissonnante ou une touffe d'herbes folles les sépare. Ici, tout paraît à l'exacte dimension humaine. D'emblée, on acquiert la certitude que ces petites grappes se hâtant de mûrir sous le soleil ne donne-

ront pas un vin de grande lignée, mais, au contraire, un liquide clair et, légèrement acide, qui folâtre dans les têtes et tend des pièges...

Nous voici donc dans le domaine du « païen ». Un très lointain curé, pourtant en accord parfait avec les Ecritures, ne sachant de quel nom chrétien baptiser ce vin fantaisiste et audacieux qui se met à mûrir à 1200 m. d'altitude, a dû lâcher le mot fatidique qui se perpétue d'un siècle à l'autre. Ici, les vendanges se font très simplement : on entasse les grappes aux grains encore durs dans des sacs en jute et on s'achemine ainsi vers la cave. Si, par un phénomène bien rare, un peu d'humidité sort de cet emballage, on a tout de suite la certitude de porter sur son dos la promesse d'un tout grand millésime...

Il se peut aussi qu'on vous fasse pénétrer dans une petite cave de Visperterminen, afin que ce « païen » devienne, en quelque sorte, plus présent. S'il m'était permis de vous donner un conseil, ce serait celui de vous méfier des tentations de ce petit vin.

Dans le cas contraire, je vous laisse le soin de vous débrouiller pour redescendre le raidillon jusqu'à la plaine...

... Ah ! oui, que tout ce pays est beau, en ces jours bénis. Qu'il fait bon vivre sur cette terre de récompense !

Jean Follonier.



Walliser Wochen in Zürich

Im Rahmen der 150-jährigen Zugehörigkeit des Wallis zum Bund der Eidgenossen sollte unsere Verbundenheit mit der grössten Stadt des Landes und damit auch mit der übrigen Schweiz durch die Veranstaltung von Walliser Wochen in Zürich zum Ausdruck gelangen.

Der Walliser Verkehrsverband und die Propagandastelle für Erzeugnisse der Walliser Landwirtschaft (Opav) ergriffen diese Initiative und veranstalteten vom 29. August bis 9. September, in engster Zusammenarbeit mit dem kulinarischen Informationszentrum «Koch-Studio» und der Vereinigung Zürcher Bahnhofstrasse, verschiedene Anlässe. Während zwei Wochen präsentierte sich das Wallis in über 160 Schaufenstern und vermittelte dabei einen ebenso imposanten wie informativen Überblick über Geschichte, Kultur, Fremdenverkehr, Industrie und Landwirtschaft.

In Verbindung mit dieser Schaufensterwerbung stand unter dem Motto «13 Sterne — 13 Fragen» ein origineller Wettbewerb, für den Preise im Werte von Fr. 10 000.— ausgesetzt waren, und an dem sich über 10 000 Personen beteiligten.

Nach der Eröffnung der Ausstellung «Wallis, Land der Alpenpässe» im Stadthaus, gab Herr Ernst von Roten, Präsident der Walliser Regierung den Auftakt zur 14 Tage dauernden Freundschaftsaktion, in Anwesenheit zahlreicher Persönlichkeiten, darunter Dr. Urs Bürgi, Regierungsrat, Dr. Sigmund Widmer, Stadtpräsident, Dr. E. Landolt, Alt-Stadtpräsident, H. Max Kunz, Gemeinderatspräsident, Dr. Werner Kämpfen, Direktor der Schweizerischen Verkehrszentrale und Dr. B. Anderegg, Direktor des Verkehrsvereins Zürich.

Am 1. September hielt der Vorsteher des Finanzdepartementes, Herr Staatsrat Dr. Wolfgang Loretan, im Rahmen einer Veranstaltung der Neuen Helvetischen Gesellschaft, ein vielbeachtetes Referat über Walliser Gegenwartsprobleme.

Am Samstag, den 3. September bildete die «friedliche Invasion» der Bahnhofstrasse gewiss den Höhepunkt der Walliser Veranstaltungen in Zürich. Mehr als 30 000 Personen wohnten dem folkloristischen Umzug und den Darbietungen der verschiedenen Gruppen auf dem Bürkliplatz bei (Musikgesellschaft «Matterhorn» Zermatt, Chanson du Rhône, Zacchéos, Pfeifer und Trommler von Saint-Luc, Vieux-Champéry, Walliser Vereine in Zürich, Stadtmusik Zürich in Galauniform, Fahndedelegation der Kantone, sowie der Zürcher Zünfte usw.).

Anderntags erfreuten die Walliser Gruppen durch Musik, Gesang und Tanz die Insassen des Käferberg-Spitals und bewiesen dadurch ihre Sympathie und Anteilnahme gegenüber den Kranken.



Oberwalliser Monatsschau

Das Wallis und mit ihm auch die touristischen Kreise des Oberwallis sind enttäuscht. Nicht ob des zauberhaften Herbstwetters. Das Programm für den Nationalstrassenbau sieht zwar die Fortsetzung der Arbeiten am Simplon vor, verschiebt aber den Beginn der Bauarbeiten am Rawyl auf das Jahr 1975. Selbstverständlich weiss man, dass ein Ausbau der Grimselstrasse, ein Autotunnel Oberwald-Realp, die Verbesserung des Autoverlads in Goppenstein durch eine wintersichere Zufahrtsstrasse oder gar ein Autotunnel Interlaken/Stecheberg-Naters dem obersten Rottenstrand und seinem Tourismus ganz anders unter die Arme greifen würden, aber zugleich ist man sich bewusst, dass jeder übertriebener Partikularismus nur schädlich ist. Man hat deshalb mit Genugtuung die Bemühungen der Walliser Regierung zur Kenntnis genommen, dem langsamen Bern schnellere Beine zu machen.

Im Oberwallis kennt man die festlich-feierlichen Alpabzüge anderer Berggebiete nicht, auch wenn ein paar geschmückte Hörner und ein paar Liter Fendant das Ungewöhnliche des Tages herausheben. Unter fast alltäglichem Gebrüll steigt also das Vieh zurück in die Voralpen oder hinunter ins Tal, das nun erfüllt ist mit jenem rhythmischen Geläute, wie es das letzte Reifen der Früchte begleitet. Überhaupt, wenn man sich nach freier Wahl eine Jahreszeit für die Glättung der zuckenden Nervenstränge auswählen könnte, dann würde man den Monat der Herbstzeitlosen wählen... mit seiner glasklaren Atmosphäre, den fallenden Lärchen, den anhänglichen Vierbeiner und mit seinen verglimmenden Kartoffelstauden. Alles Idylle und Szenen, wie man sie vielleicht einst im Lesebuch entziffert hat, die aber wie nichts sonst im Laufe des Jahres dem Menschen Verbundenheit mit der Natur und innere Abgeklärtheit schenken können.

Verschmutzte Gewässer in einem Lande schäumender Gletscherbäche? Das ist heute nicht unbedingt ein Gegensatz mehr und beweist nur, dass neue Lebensformen an Gebirgswällen heute nicht einfach kleben bleiben. Die Vereinigung der Oberwalliser Verkehrsinteressenten hat sich denn auch anfangs September in Brig mit dem Problem der Abwasserreinigung befasst. Erneut wurde man sich der Notwendigkeit bewusst, unsern Bächen und Flüssen — nicht zuletzt im Interesse des Tourismus — soweit als möglich ihre ursprüngliche Frische und Sauberkeit zu bewahren. Vor allem die Kur- und Industrieorte beschäftigen sich ernsthaft mit entsprechenden Abwehrmassnahmen.

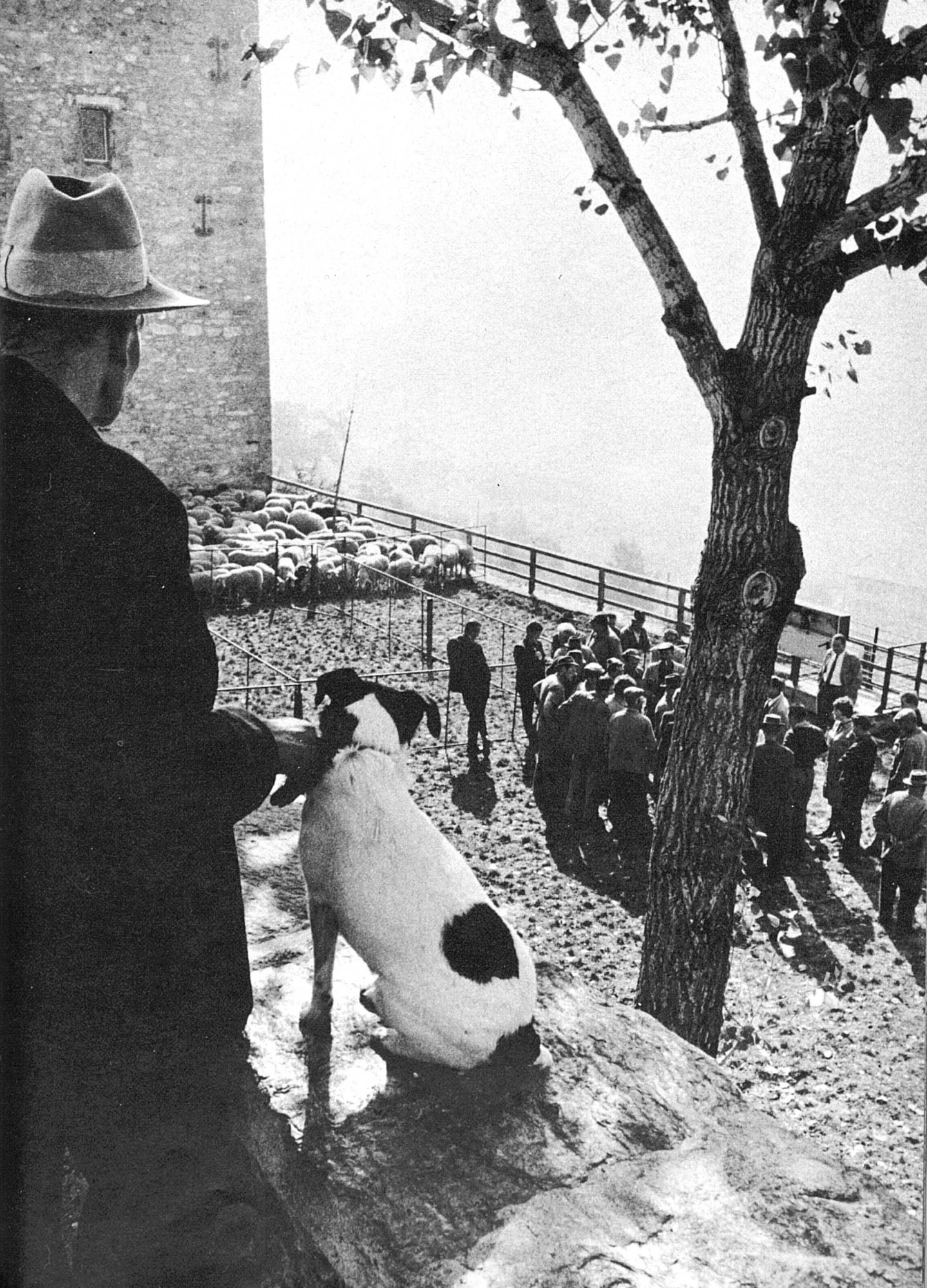
Mit dem Tourismus hat die Aufführung der Kantate «Niklaus von Flüe» in Bern nicht unbedingt etwas zu schaffen, aber die Reise des Walliser Kammerchores, des Briger Jugendchores und des Grossen Gemischten Chores in die Hauptstadt, wo sie im Rahmen des Auslandsschweizertages zusammen mit dem Berner Stadtorchester auftraten, lässt doch ahnen, dass man im Oberwallis nicht nur die Herdenglocken läuten hört. — Wenn schon von kulturellen Anlässen die Rede ist, so lohnt es sich auf die Eröffnung einer zweiten Kunststätte, der «Galerie 66» in Visp hinzuweisen, die mit einer Ausstellung von Werken Leo Andenmattens ihren Betrieb successfully begonnen hat.

So ganz respektvoll ist ein Fallschirmsprung über dem Matterhorn und dazu noch über der berücksichtigten Nordwand nicht, aber die Sprünge der österreichischen Fallschirmakrobaten und Bergsteiger Erich Felbermayer und Walter Leindecker aus 5000 Meter Höhe waren zumindest tollkühn. Sie riskierten ihre Haut nicht einfach grundlos: ihre Kunst galt dem Film «Der sechste Grad zwischen Sonne und Sterne». Glücklicherweise haben sie bei der Landung nur die Sonne gesehen. — Das Matterhorn hat diesen Sommer über rund einem Dutzend Bergfreunden das Leben geraubt. Oder sind es einfach Unkenntnis und Leichtsinns, die hinter dieser traurigen Bilanz stehen? — Wie «gefahrlos» der Berg ist, wenn man ihn kennt, ersieht man allein aus dem Umstand, dass der italienische Bergsteiger Jean Pelissier Mitte September zum 300. Mal neben dem Gipfelkreuz stand.

Vom 14. bis 17. September streckten in Brig und Zermatt gegen 140 Meteorologen aus 15 Ländern ihre Nasen zusammen, um sich in 46 Kurzvorträgen die neuesten Erkenntnisse über alpine Meteorologie anzuvertrauen. Wenn wenigstens ein Teil der Neuigkeiten für die Wettervorhersage abfallen würde!

Eine Woche Gratisferien für eine ganze Schulklasse. Das bietet der sympathische Kurort Grächen im Rahmen der «Aktion Schweizer Jugend in Grächen» einer Zürcher Schulklasse. Die Einladung wird sich zudem jedes Jahr wiederholen.

Kesselnd und prustend schob sich Ende September ein Dampfzug der Furka-Oberalp-Bahn das Gommertal hinauf. Strompanne? Nein, aber Rückerinnerung an alte und verträumte Zeiten, Rückerinnerung, die sich eine internationale Gesellschaft von Film- und Presseleuten nicht entgehen liess.





MAURICE CHAPPAZ

A la bulgare !

Si je ne me trompe, ce sont des Blancs des Alpes ! Adieu les Nez noirs, Loèche était leur patrie. Les Blancs des Alpes sont aussi réguliers que de petites collines, gras, souples, crémeux, les Nez noirs sont anguleux, hirsutes, bossus, sorciers, avec une queue pesante et les cornes en spirales à écrabouiller un aigle.

Les Nez noirs étaient les moutons du Moyen Age. A la désalpe on les lave comme on baptisait les païens en les précipitant d'un rocher dans les torrents aux brusques remous, entre deux blocs, sous la pente des mélèzes. Puis on les trie, on les répartit : paroisse de Visperterminen, paroisse de Stalden, paroisse d'Eyholz. Je l'ai vu, à Bistimatten, dans le Nanztal, cette merveilleuse vallée convoitée par l'armée comme tout ce qui reste d'intact dans la nature, livrée sans doute par les entrepreneurs, les bistrotiers et les notaires du chef-lieu et là c'est nous les moutons... mais revenons à nos troupeaux.

La baignade des moutons est l'occasion d'une grande fête. On boit le païen, on prépare les raclettes, on devise, on chante dans la prairie. Le soir les moutons sont parqués dans un enclos de pierres au col. Prudemment on procède aux échanges. Les paroisses de moutons sans bergers ou ne recevant que les rares visites d'un homme accompagné d'un chien, une poignée de sel dans le sac, se sont mêlées pendant l'été. On surveille les otages avec leurs grandes marques rouges ou bleues sur la laine. Quand ceux du Simplon auront amené nos brebis égarées, alors seulement nous rendront leurs béliers vagabonds. Discussions, injures, proverbes, réconciliations. Des jeunes gens courent sur les chemins toute la nuit avec la lune à la recherche des bêtes manquantes séquestrées dans quatre murets. Puis, entre avinés et ovinés, on s'entend autour des feux. Avant l'aube, les troupeaux réorganisés s'ébranlent. Il y a une messe encore dans la nuit à la Waldkapelle.





Je l'espère. J'espère en un petit plaisir pour la paysannerie trop souvent volée et roulée par le monde officiel. Quand elle n'existera plus on ne verra plus de visages et d'âmes surpris en direct, avec tant de force, modelés en abrupt par la nature, vous contemplerez les têtes neutres et molles que les gens prendront, les gens à spleens. Il faudra beaucoup de spiritualité pour remplacer la pioche, la faux et même la viande sèche, le gigot savoureux et bleu, cette dense et pure merveille.

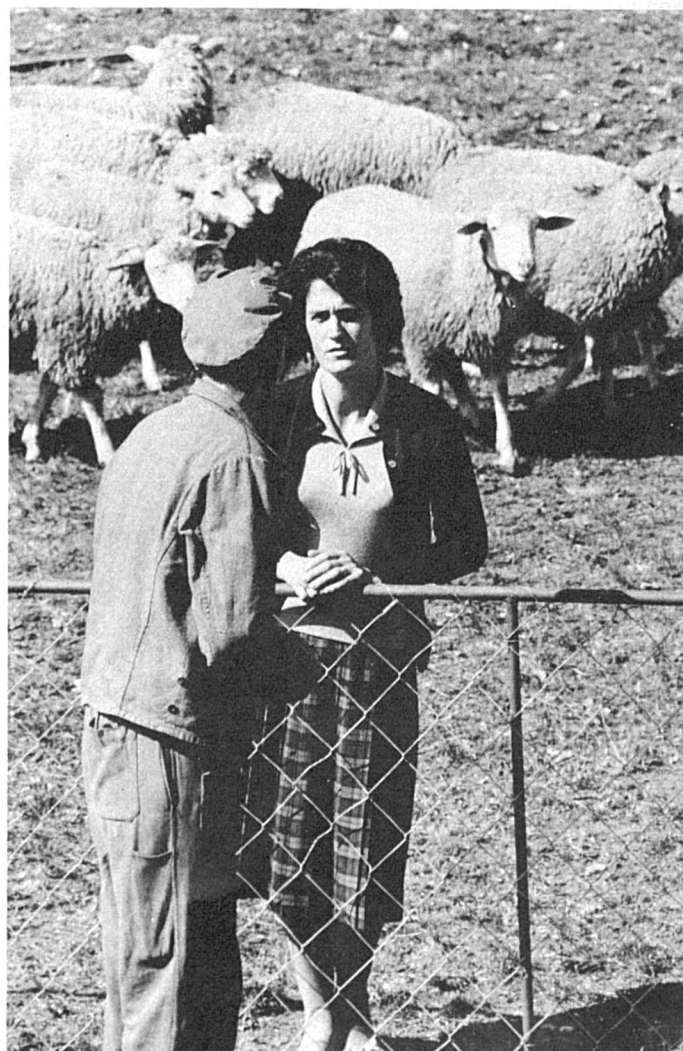
Un Valaisan peut-être dira : revenons à nos moutons !



Les femmes viennent avec leurs grands ciseaux pour la tonte. Et c'est ensuite un dernier lâcher vers le mayen, vers de petites vacances en liberté d'herbes avant l'entrée finale dans les écuries pour la longue patience de l'hiver.

Sauf pour ceux que l'on vend à la foire. Les marchands en blouses blanches, en sarreaux gris pointent, soupèsent, calculent, endoctrinent. Ils prêchent même. Les paysans empoignent leurs brebis, écoutent, ruminent puis ils lâchent un oui de malédiction de toutes leurs rides, avec les dents et les yeux.

Peut-être ont-ils gagné quand même ?





Académie
Ballet
Conservatoire





Particulièrement significative, la quinzaine d'automne organisée à Sion par MM. Fred Fay et Georges Hänni marquait en effet la dix-septième année d'existence tant de notre Académie des beaux-arts que du Conservatoire cantonal. Hommage aux deux grands responsables de cette double institution qui a acquis droit de cité en contribuant à l'essor artistique du Valais. Notre photographe a saisi, à l'ouverture de la quinzaine, M. Fred Fay s'adressant à un public recueilli (page de gauche), M. Georges Hänni au vernissage de l'exposition des anciens élèves de l'Académie (ci-contre), ainsi qu'une gracieuse séquence du ballet réglé par M^{me} Derivaz. Figurait également au programme de la quinzaine une suite de concerts qui, donnés par les anciens élèves du Conservatoire, a fait le plus grand honneur à l'enseignement de M. Georges Hänni et de ses collaborateurs.



Vivat-Dampffahrt!

Rund neunzig Personen — zuzüglich Personal — genossen am Sonntag, dem 25. September 1966, mit wahrem Hochgenuss (ob des Ereignisses und des herrlichen Wetters!) die Dampffahrt der Furka-Oberalp-Bahn von Brig nach Oberwald und zurück.

Die F. O. 4 Nr. 2318, eine 53 Jahre alte Lok, 1913 in Winterthur gebaut, zog drei alte Wagen stampfend und rüttelnd die 45 Kilometer lange Strecke durchs Goms und bewältigte dabei einen Höhenunterschied von etwa 800 Metern. Unter gewaltigen Rauchwolken nahm sie den Tunnel bei Grenchols, was bei den meisten Romantikern Entzücken (wer war kein Romantiker bei dieser Fahrt?), bei einigen schwächeren Gemütern leichte Rauchvergiftungen hervorrief. Geschwärztes Haar, geschwärzte Gesichter und eben solche Hände wusch anschliessend der sich zu Wasser verflüssigende Dampf wieder sauber.

Ach — die ausgediente alte Dampflokomotive war überhaupt der Star des Tages! Selten ist wohl ein Objekt so im Brennpunkt der Foto- und Kameralinsen gestanden, wie sie. Kein noch so neues Automodell konnte mit ihr an diesem Tage wett-eifern, denn Fotografen — Amateure und Profis — hatte es an der ganzen Strecke und zurück. Das Wasserfassen in Fiesch trieb die ganze Gesellschaft aus den Wagen oder zumindest an deren Fenster, und sie alle begeisterten sich an dem 5 cbm umfassenden Flüssigkeitskonsum.

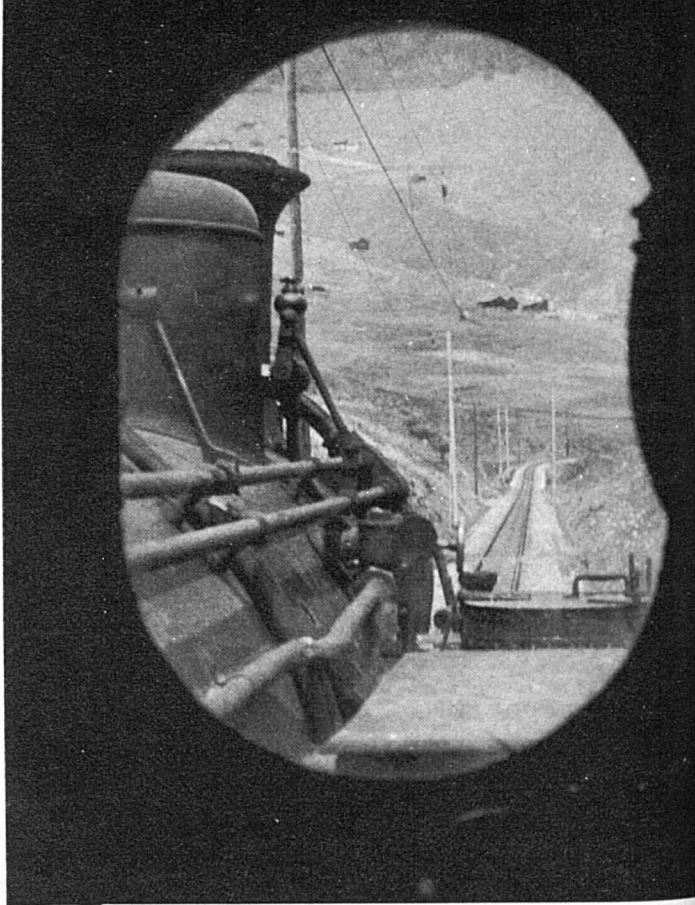
1500 Kilo Kohlen waren im Führerstand der Lok gestapelt, um sie ständig bei Temperatur zu halten. Angeheizt hatte man die alte Lok übrigens schon um sechs Uhr früh — bei einer Abfahrtszeit um 10.30 Uhr.

Oberhalb Fiesch, als die gute F. O. 4 wegen eines geringfügigen Defektes mitten auf der Zahnradstrecke stehen blieb, stürzten die Eisenbahnamateure hinzu, um ja alles genau zu sehen und mit Ratschlägen nicht zurückzuhalten.

Ach — was ist gegenüber einer Dampffahrt die Fahrt mit der Elektrolokomotive? Das ist überhaupt kein Vergleich! Man hat ja von seinem Fahrpreis auch viel mehr, dauert die Fahrt doch länger als mit solch einem modernen Ding, das allerdings auch schon seit 23 Jahren im Einsatz ist. Die Fahrt mit der Dampflokomotive bis Disentis gar würde sich um volle zwei Stunden verlängern... Mit der Elektrolokomotive also kommt man « viel zu kurz weg »!

Und woher kamen sie alle, die Romantiker, mit Fotoapparaten bewaffnet und Tonbändern in den Händen, um Originalgeräusche aufzunehmen für ihre Modelleisenbahn daheim?

Aus vieler Herren Länder, aus Irland gar und Japan und den verschiedensten Schweizerkantonen. Vier allerdings nur kamen aus dem Oberwallis, das sich damit dezent zurückhielt, um den anderen die beschränkte Platzzahl nicht streitig zu machen...



An dem in Oberwald im Hotel Furka arrangierten Mittagessen nahmen etwa 40 Personen teil. Die übrigen konnten sich auch in der Mittagszeit nicht von der geliebten Dampflokomotive trennen oder riskierten in ihrem Schatten ein kleines Schläfchen.

Die Dampflokomotive hatte ein Eigengewicht von 36 t, mit Kohlen und Wasser 46 t und konnte eine Last von 65 t mit 750 PS bewältigen. Ihre Radanordnung war 1-C plus Zahnrad, ihre Länge über Puffer betrug 8,75 m. 1943 hatte sie den Dienst quittieren müssen, weil zu dem Zeitpunkt die Elektrifizierung der Gesamtstrecke Brig-Disentis abgeschlossen war.

Nun fristet sie als Schaustück ihr Leben. Einmal jährlich darf sie wieder in Aktion treten und die altbekannte Strecke unter die Räder nehmen, liebevoll begrüsst von all denen, die die Romantik schätzen und dafür etliche kleine Unbilden gern in Kauf nehmen. Was man sonst noch unter Romantik geboten bekommt, riecht ja doch allzugern nach — Nepp.

li.







B. L. chez l'évêque

B. L. : Basile Luyet le savant. Nous savons ce qu'il était autrefois : le meilleur folkloriste du Valais romand. Il a tout recensé à Savièse : les contes, les proverbes, les mets, les recettes médicales, les détails d'habillement. Puis il a passé à travers toutes les coutumes. On nous dit que les universités américaines ou la Fondation Rockefeller avaient organisé un concours, savoir donner la





meilleure définition de la matière. Pour apporter la meilleure réponse on ne pouvait trouver qu'un écolier de Savièse. Et un prêtre.

Notre lauréat à cette occasion passa l'Atlantique. Il se distingua parmi les plus grands chercheurs. Théologie ? Non, biologie. Ces deux termes vont-ils devenir interchangeables...

De quoi ont-ils pu parler, si sérieusement, avec une mélancolie un peu austère, le savant et l'évêque ?

Eh bien ! sans doute de Teilhard de Chardin et de l'avenir moral du Vieux-Pays !

Nous sommes fiers de l'abbé Luyet et nous lui disons de revenir parler cette fois à son peuple. Ses traits se sont américanisés mais nous l'aimons bien.

Qu'il vienne nous dire son expérience et nous aider à avoir une intelligence critique réelle.

La démarche de son frère l'entrepreneur comme celle de tous les Valaisans est biologiquement conquérante. Mais nous avons besoin maintenant du cerveau de Basile. Qu'il revienne goûter en échange notre vin et notre pain.

C.

Billet du Léman

Je devais le voir, le revoir, cet ami que j'avais vu à l'œuvre en des temps difficiles, dans un pays dont le régime politique ne facilitait pas la tâche des journalistes. Il y a cinq lustres de cela. Nous avons l'un et l'autre suivi des sentiers divers depuis cette rencontre de Berlin, au printemps de 1941 où, en compagnie d'autres rédacteurs de quotidiens helvétiques, nous pouvions voir de près et entendre de loin — lorsque le ton enflait chez nos interlocuteurs — en des cités germaniques bombardées, les dignitaires qui passaient aisément des ronds de jambe au pas cadencé.

En compagnie de Pierre Grellet, j'avais recueilli les confidences de Jean Heer — car c'est de lui qu'il s'agit, cet autre ami du Valais, en proie aux censeurs galonnés qui lui reprochaient de rester objectif dans les billets qu'il adressait à deux quotidiens genevois.

Qu'on me pardonne ce rappel de temps oubliés, mais je tenais à dire l'estime due à ce Vaudois né à Chesières il y a cinquante ans, qui s'était rendu avant la guerre en Suède et en Allemagne pour préparer une thèse. Deux ans de séjour en Germanie et le voici à Genève, au service juridique de la Croix-Rouge. Mais le métier le reprend en 1947, à la « Gazette de Lausanne » et, parallèlement, à la « Feuille d'Avis de Sion » où il se charge de dire son fait à la politique étrangère. Il voyage, découvre les Etats-Unis, l'URSS, l'Afrique et l'Asie, avant d'entrer chez Nestlé-Alimentana, en 1960. Les dirigeants de la puissante entreprise ne tardent pas à l'appeler au poste flatteur d'attaché à la direction dont le cahier des charges exige autant de maîtrise pour ce qui est prévisible que de flair pour l'imprévisible.

* * *

Dans son bureau, au troisième étage de l'immeuble conçu par l'architecte Tschumi, trop tôt disparu, nous avons parlé de ce périodique étoilé qu'il ne voue pas à la corbeille, comme tant d'autres publications. Durant un entretien téléphonique avec un dirigeant de l'alimentation humaine — qu'il ne pouvait tout de même pas écarter au profit temporaire d'un simple consommateur — j'ai feuilleté son ouvrage « Visions de guerre », édité pendant le grand conflit mondial et qui avait été interdit à la fois par les Allemands et par les Français. La plume de Jean Heer courait en Grèce, en Slovaquie, en Finlande ; le ton est exact, l'esprit séduisant.

Mais j'en avais à l'auteur d'un ouvrage de belle envergure. Je pèse mes mots et refuse de m'abandonner à la facilité du superlatif. Sous le titre « Reflets du monde 1866-1966 », Jean Heer situe la présence de Nestlé. Il a puisé aux sources historiques et documentaires, très à l'aise dans cette consultation qui touche les domaines chers au journaliste qu'il est resté (Jean Heer préside la Tribune internationale des journalistes sur les ondes de la radio de Suisse romande, et ce souci de ne point perdre contact avec des réalités politiques est sympathique).

La célébration du centenaire de la maison exigeait l'hommage rendu aux pionniers : un consul des Etats-Unis à Zurich, Charles A. Page et son frère George, établis à Cham, et Henri Nestlé, inventeur veveysan de la farine lactée. Cela se passait en 1866, année de Sadowa qui vit naître à Genève la première « Internationale » et l'éclatement des doctrines de Proudhon, de Marx, d'Engels et d'autres « révolutionnaires ». George Page écrira onze ans plus tard, au nom de l'Anglo-Swiss Condensed Milk Company, à Henri Nestlé pour déplorer la concurrence opposant les deux entreprises ; et ce sera la fusion, l'assaut des marchés internationaux, les efforts conjugués de François-Louis Cailler, d'Amédée Kohler et de Daniel Peter. L'auteur évoque les premiers succès et les malheurs voulus par des hommes d'autres terres, la fureur des uns et les erreurs des autres, les guerres qui en résultèrent, les années difficiles qui suivirent.

Une équipe au regard clair procède à l'assainissement financier voulu par la grande crise de 1921. Des noms d'imposant : Louis Dapples, Ed. Huguenin, Edouard Muller. Des usines naissent à l'étranger où sévit le relèvement des tarifs douaniers. Mais, quelques mois après la fusion d'intérêts N.P.C.K., c'est la crise mondiale de 1929, puis l'arrivée au pouvoir de dictateurs. On imagine ce que durent être les échanges par fil avec les établissements en activité aux antipodes ou moins loin, mais plus près de la catastrophe.

Jean Heer passe en revue les événements d'alors, les sursauts de l'économie mondiale, les consignes dictées à Stamford. Le café venait de s'installer aux comptoirs où le lait et le chocolat saluaient joyeusement cette mise en boîte de bon goût. La politique ne désarme pas, la faim non plus et de nouveaux marchés s'ouvrent à des produits neufs, avec l'absorption d'entreprises étrangères.

Une claire analyse des problèmes de demain s'inscrit au dernier chapitre de l'ouvrage. Des illustrations tirées du film, que des milliers de visiteurs de la Foire de Lausanne ont admiré au pavillon du Centenaire, agrémentent une présentation typographique de choix. Le talent de l'auteur exigeait cette autre réussite.

J'ai pris congé de Jean Heer sur les promesses d'un prochain revoir, comme il se doit en ce Pays de Vaud où l'on omet trop souvent, et en toute bonne foi, les résolutions les plus farouches. Dans le grand hall qui s'ouvre sur le lac, pas de pancartes publicitaires, tapageuses ou discrètes. Mais un parfum de bon aloi qui me conduisit tout droit dans une épicerie voisine.

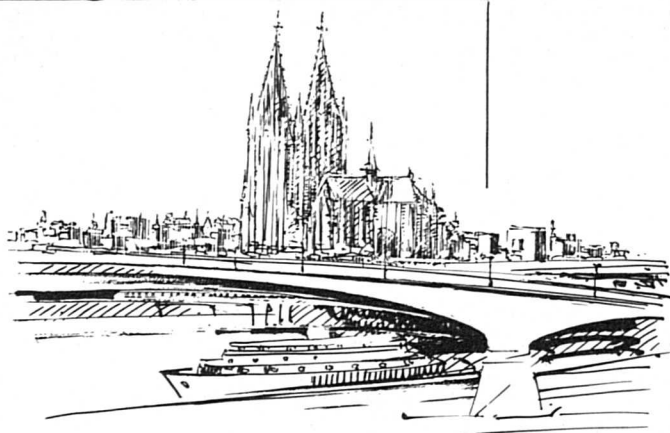
— Je voudrais du chocolat, s. v. p.

— Quelle marque ?

Bigre, j'allais oublier ! Devinez...

Paul Martinet.





PROVINS A COLOGNE



...et M. Mende, le vice-chancelier d'Allemagne de l'Ouest, les déguste en connaisseur

**Nos vins noient les soucis
(c'est un proverbe !)**

**Ils effacent les frontières
(c'est une vérité !)**

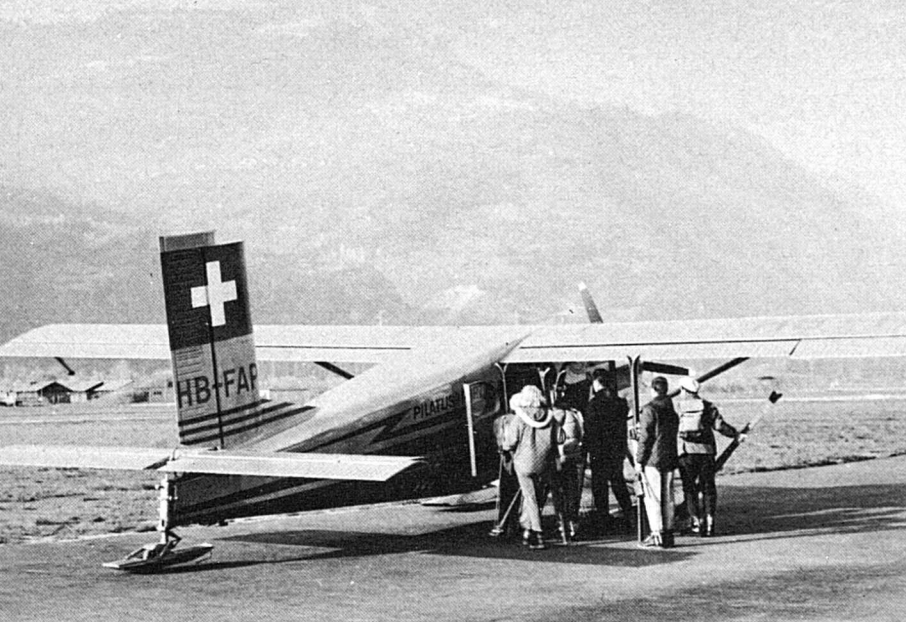
PROVINS A BERLIN



Notre participation aux expositions de Berlin (Die Grüne Woche) et de Cologne (Anuga) : un franc succès pour les « valaisans », les blancs et les rouges !



... même Willy Brandt, le bourgmestre de Berlin, fut de la partie



« C'était Geiger qui nous offrait ce paradis... »

Pour nous autres les amoureux du ski sous toutes ses formes, le printemps du mois de mai représente la saison idéale. Et dans les villes, sans nous connaître nous nous reconnaissons à coup sûr lorsque nous nous croisons, car le hâle de notre visage nous marque et nous différencie de la majorité des piétons aux visages pâles... Non seulement le hâle, mais aussi ce regard absent et comme ébloui par une vision lointaine, regard qui imagine des hauteurs blanches comme celles du Pigne-d'Arolla, du Mont-Rose ou du Petit-Combin.

C'était Geiger qui nous ouvrait ce paradis : il était devenu le symbole de nos immenses glissades claires et joyeuses. Après le vol rapide dans son Pilatus parti de Sion — tôt le matin avant le dégel dû à l'action du soleil — nous nous trouvions miraculeusement posés au sommet d'une montagne silencieuse et déserte.

C'est en pensant à Geiger avec regret, à lui dont la présence solide était si vivante, que j'ai regardé ces images : elles forment le récit sans paroles d'un éblouissant matin. Autrefois il m'avait raconté qu'en étant seul à garder des chèvres pendant les lentes journées de son enfance, il avait appris à connaître l'évolution des vents et des nuées, atout majeur pour être un bon pilote des Alpes... mais pardon, cela c'est une autre histoire.

Ella Maillart.





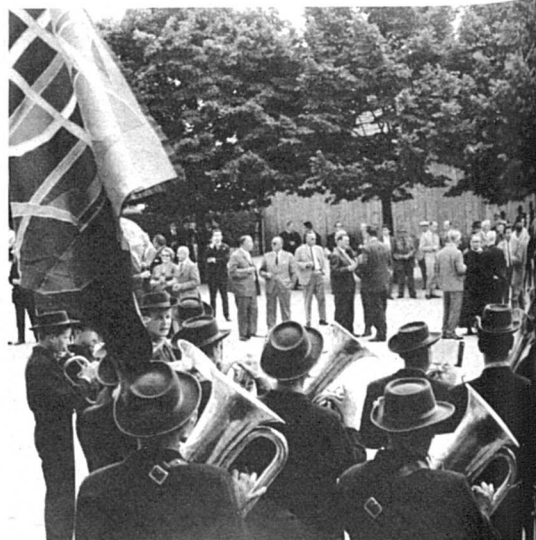


Chamoson a inauguré son bassin d'irrigation

Visiteurs de l'été vous aurez remarqué dans le beau vignoble qui s'étend entre Saint-Pierre-de-Clages et Ardon ces jets d'eau qui tournent jusqu'à venir asperger les bords de la route. Les initiateurs de cette mousson élaborée sont avant tout gens de Chamoson. Mais pour nourrir ces geysers, pour calmer la grande soif des vignes, il a fallu chercher l'eau fort loin ; il a fallu aussi créer sur la hauteur ce bassin que Chamoson vient d'inaugurer. Chamoson ! C'est une sorte de mot-charme qui désigne chez nous non seulement une commune politique et une pépinière de grands hommes qui ont fait et qui font

honneur à tout le Valais, les Edmond Giroud, Antoine Favre, Albert Biollaz, Félix Carruzzo, Paul Boven, Camille Crittin, les regrettés Albert Delaloye et Robert Carrupt, et tant d'autres, mais aussi une forme de civilisation. Chamoson a donné l'exemple d'un certain style d'habitat et du mariage qui doit s'opérer entre l'existence rustique et laborieuse de nos campagnes et les nécessités du monde moderne. Parmi celles-ci, Chamoson a su s'approprier l'érudition, le confort, la rationalisation, voire la mécanisation, sans renoncer pour autant à ses traditions et à toutes les valeurs fondamentales de la paysannerie. Oui, ce fut

une belle journée que celle de l'inauguration de ce nouveau bassin d'irrigation. Significative par la présence des autorités cantonales et le concours de l'ensemble de la population. Significative par l'intégration de cette œuvre dans le cadre naturel, dans le paysage ; significative parce que celle-ci marque l'aboutissement de patients efforts et une étape sur la route du progrès sobre et réfléchi, bien mesuré, que Chamoson poursuit depuis longtemps. Honneur à Chamoson, à ses édiles, sa fanfare, ses initiatives, sa population. Chamoson est un exemple pour tout le canton.



Louis Robatel

sur les routes d'Espagne, de France et du Valais

Suite et fin

1788-1877

Dès la création des nouveaux régiments suisses, Robatel reprend de l'engagement. Il est envoyé à Chalon-sur-Saône où, pendant qu'il demeure en garnison, il assiste à une scène de duel.

Nous nous trouvions très bien à Chalon-sur-Saône, mais les officiers qui y étaient en demi-solde nous regardaient généralement d'assez mauvais œil, voyant des troupes étrangères recevant leur solde par le plein, et cette jalousie était toute naturelle. Mais ils auraient dû se rappeler le motif de cette différence de paie, provenant de ce qu'ils avaient manqué de fidélité à leur souverain légitime, en se replaçant pendant les Cent-Jours sous les drapeaux de Napoléon qu'ils devaient reconnaître comme étant la cause de leur malheur et celui de toute la France par suite des deux invasions qu'il y a attirées.

Il y a eu un incident très fâcheux causé par un de ces officiers en demi-solde qui revenait de la rive droite de la Saône où était située la caserne de nos soldats. Cet officier étant sur le pont qui facilite le passage d'une rive à l'autre, et y voyant arriver M. Antoine Du Fay se rendant à dite caserne pour y faire l'appel de quatre heures de l'après-midi, se plaça devant lui pour lui barrer le passage du pont, c'est-à-dire avec l'intention de l'insulter et de le provoquer en duel, qu'il avait annoncé vouloir offrir au premier officier suisse qui se trouverait sur son chemin. Il était même déjà accompagné d'un de ses collègues qui devait lui servir de témoin. M. Du Fay eut beau lui représenter le tort qu'il se faisait en provoquant ainsi sans raison un officier se rendant à l'accomplissement d'un devoir. « Vous ne m'avez fait aucune insulte personnellement, mais vous portez l'habit écarlate qui m'offusque, et il faut que vous fassiez connaissance avec mon épée. » Poussé à bout par cette provocation inattendue, M. Du Fay accepta le défi, et voyant venir M. Cailler, premier chirurgien aide-major, sur ce même pont, il lui dit ce qui venait de se passer et que, provoqué en duel, il le priait d'être son témoin, ce qui ne se refuse pas, surtout entre militaires. On se rendit donc derrière un mur peu éloigné du susdit pont. A peine ces messieurs eurent-ils mis l'épée en main que celui qui avait été le provocateur ne se sentant pas de fureur se jeta sur M. Du Fay qui était resté en simple défensive de son corps ; mais son épée, tenue d'une main ferme, se trouva, aussitôt que mise en garde, avoir traversé le cœur de son adversaire, tant celui-ci s'était jeté avec violence sur notre ami Du Fay, qui s'attendait bien à ce que cette triste affaire lui en susciterait d'autres, c'est-à-dire qu'on voudrait sans doute venger cet officier. Et c'était d'autant plus probable qu'on avait vu son témoin aller en courant jeter l'alarme dans le café où les officiers à demi-solde se réunissaient.

M. Du Fay, en rentrant dans son logement et s'attendant à une nouvelle provocation dans laquelle il pouvait à son tour être la victime, se mit à écrire quelques mots pour expliquer ce qui venait d'avoir lieu. A peine les avait-il tracés qu'il entendit sonner chez lui et aussitôt qu'il eut ouvert la porte, il put voir une dizaine de ces messieurs auxquels ayant demandé en quoi il pouvait leur être agréable, il reçut pour réponse : « Monsieur, nous venons vous remercier de

nous avoir débarrassé d'un mauvais camarade. Nous savons ce qui s'est passé entre vous. C'est lui qui a été votre provocateur ; il a mérité son sort. »

Robatel, qui entre temps est devenu l'époux de Pauline Lechevallier, de Dijon, est déplacé à Brest que trouble de l'agitation politique, en 1823.

Mais le mouvement révolutionnaire n'en continuait pas moins en ville et celui du dehors pouvant reparaître avec plus de forces, le 1^{er} bataillon du régiment eut ordre de prendre position sur la place de la porte Landerneau, pour faire face, soit aux assaillants qui reviendraient des environs extérieurs, soit à ceux de l'intérieur. La rue que nous parcourions pour aller prendre la position indiquée était remplie d'individus peu disposés à obéir aux ordres du général ; celui d'entre eux qui avait le plus de jactance eut la hardiesse de vouloir arrêter les sapeurs marchant en tête du bataillon, mais parmi ceux-ci il y avait un Samson nommé Parvex qui saisit cet individu trop audacieux par la ceinture de son pantalon et, le soulevant à bras tendu jusqu'à hauteur de son bonnet à poil, lui dit : « Eh bien ! arrête-nous donc, gueulard ! » Il gueulait en effet très fort, car la main du sapeur n'avait pas seulement saisi sa ceinture mais aussi l'abdomen dont la douleur lui faisait jeter de hauts cris. C'est ainsi que, sans être arrêté par les autres turbulents, le sapeur porta avec un seul bras ce criard au corps de garde de la porte de Landerneau, où nous avions ordre de nous former en bataille, la compagnie de grenadiers faisant face à la rue que nous venions de parcourir et prête à la foudroyer par un feu de section si les personnes qui l'encombraient ne se retiraient pas sur l'ordre que venait d'en donner le général. Mais on n'attendit pas cette fois les trois sommations ; le seul commandement d'« apprêtez armes ! » fit rentrer immédiatement chacun chez soi ; on n'eut pas besoin d'autres démonstrations d'intimidation.

La vie des camps conduit ensuite Robatel en Espagne d'où il revient au mois de novembre 1825. C'est alors qu'il assiste à la mort de son enfant âgé de trois ans.

Arrivés à Saint-Florentin, le 16 novembre 1825 (dans la voiture Laffite, Gaillard & Cie que nous avions prise à Paris), près du cimetière dudit Saint-Florentin sur la porte duquel étaient écrits ces quatre mots : *Hodie mihi, cras tibi*, dont ce pauvre enfant avait fait la lecture sans en comprendre la signification, mais dont je m'empressai de lui donner la traduction en français selon son désir, je n'eus pas plutôt dit les deux derniers mots « et à toi demain », sous-entendu « d'aller au cimetière » que, m'ayant répliqué : « Papa, je ne veux pas y aller demain, vous quitter si jeune ! », la maudite portière contre laquelle Ulrich était appuyé vint à s'ouvrir pour précipiter ce cher fils sous les roues qui venaient d'être enrayées à cause d'une forte descente où le conducteur eut peine d'arrêter immédiatement sa voiture ; ce qui ne m'empêcha pas de me jeter sur la route pour aller relever mon

enfant qui y perdait beaucoup de sang, ayant été atteint par le sabot d'enrayage qui lui avait ouvert les muscles de la cuisse gauche depuis la rotule jusqu'à la hanche ; ce que voyant, je vis s'évanouir l'éclair d'espoir de le sauver que m'avait fait concevoir la possibilité qu'il m'avait montrée en se relevant presque seul d'une telle chute. La voiture s'étant arrêtée devant l'hôtel de la Poste pour y prendre d'autres chevaux, je me fis donner (non sans quelques objections du conducteur qui avait déjà des reproches à se faire de n'avoir pas bien fermé la portière, ce qui était cause, mais [par] sa faute, d'un retard de son arrivée à Dijon), enfin, avec l'aide d'autres voyageurs témoins de mon malheur, je me fis donner, dis-je, mes malles pour y prendre le linge nécessaire en si fâcheuse circonstance.

Un habile chirurgien, se trouvant présent au moment où on me livrait enfin mes malles, fit de suite tout ce qu'indiquait son art. Mais il ne me dissimula pas en particulier qu'il était douteux que l'enfant pût supporter la fièvre de suppuration qu'allait occasionner une si forte plaie. Ce chirurgien n'en procéda pas moins aux pansements à faire pour rapprocher les chairs au moyen de bandes de toile enduites de diachylon, onguent déglutinatif. Je recommandai bien à mon pauvre enfant de ne pas crier quand le chirurgien faisait ces pansements pour ne pas trop chagriner sa mère qui pleurait, hélas ! plus que lui. Ce pauvre Ulrich, se rappelant la leçon que je lui avais faite, disait à sa trop sensible mère (sans être arrêté par les vives douleurs qu'il éprouvait) : « Ne pleure pas, maman. Monsieur (le chirurgien) ne me fait pas trop mal ; je ne mourrai pas pour cela. » — « Hélas, cher enfant, tu devais mourir la seconde nuit qui a suivi ce fatal accident par lequel le bon Dieu voulait te placer parmi ses anges, comme tu le méritais par ton obéissance remarquable à ton âge. »

Cinq ans plus tard, Robatel est mis à la retraite. Il se retire près de Dijon où il s'adonne à l'élevage des vers à soie. Mais sans succès. Il revient en Valais où il est nommé receveur des droits d'entrée et facteur des sels au Bouveret. Il ne tardera pas à s'occuper surtout de son petit-fils Ludovic.

Un des motifs qui m'avaient déterminé de faire profiter de l'enseignement du collège de l'abbaye par Ludovic était, en outre de l'émulation que j'espérais voir naître en lui en compagnie de plusieurs condisciples qu'il n'avait pas chez moi, c'est qu'une fièvre typhoïde dont il avait été atteint au commencement de novembre 1863, c'est-à-dire à l'âge de sept ans et quelques mois, dont il a obtenu la guérison grâce à Dieu avant tout, mais aussi aux soins assidus de la grand-maman Pauline, qui ne le quittait ni jour ni nuit, cette fièvre maligne avait si fort altéré sa mémoire qu'il ne venait plus à bout d'apprendre ses leçons dans lesquelles il avait fait de faciles progrès avant cette maladie, qui avait atteint une telle gravité que j'ai cru devoir prier son respectable oncle de venir lui administrer l'extrême-onction, car je croyais que les jours de mon petit-fils touchaient déjà à leur fin. M. Monnay, premier médecin appelé pour nous dire ce qu'il fallait faire dans cette maladie, avait ordonné l'application de sangsues derrière les oreilles pour éviter une congestion cérébrale ; mais ce docteur atteint lui-même d'un rhumatisme aigu ne pouvant revenir le lendemain, je me rendis auprès de lui pour connaître ce qui le retenait à Monthey, et le voyant courbé sur son fauteuil, courbé sous l'effet de ce rhumatisme, je compris l'impossibilité où il était de revenir voir notre petit malade, dont nous avions eu mille peines d'arrêter le sang

attiré par la piqûre des sangsues, Ludovic arrachant continuellement les compresses que nous placions derrière ses oreilles. Aussi le sang ne cessait de couler. Nous sommes néanmoins venus à bout de l'arrêter. Mais cet enfant en avait eu une telle perte qu'il devenait très urgent d'avoir un médecin. M. Monnay ne pouvant pas venir, nous envoyâmes un télégramme à M. Bezencenet fils, à Aigle. Ce docteur s'empressa, quoique souffrant lui-même, de se rendre à notre demande et c'est de lui que nous apprîmes le genre de maladie de Ludovic. Il prescrivit différentes précautions entre autres celle de placer cet enfant dans la chambre à cheminée afin de renouveler l'air ambiant et d'y faire de fréquentes fumigations de vinaigre, des lavements, après quoi il nous dit : « Voilà tout ce que je puis ordonner. Le bon Dieu fera le reste. » C'est bien Dieu qui nous a conservé cet enfant et nous lui en avons rendu mille actions de grâce.

Les années passent avec leur cortège de peines et de petites joies. Robatel est plus qu'octogénaire quand il commence la rédaction de ses mémoires. Au bord de la tombe, le vieillard veut survivre.

J'ai même plusieurs fois raconté, en famille, la plupart de ces faits qui ne peuvent intéresser qu'elle ; mais *verba volant, scripta manent*, les paroles n'ont qu'un temps, elles s'évanouissent avec le vent qui les emporte et meurent avec la voix qui leur sert d'organe ; tandis que par l'écriture, les idées restent permanentes aussi longtemps que dure le papier où elles sont tracées.

Puissent ces lignes écrites d'une main octogénaire vous rappeler longtemps encore les sentiments d'affection sincère, quoique mal témoignée, d'époux, de frère et de père qui vous bénit tous du fond de son cœur !

Vive
le
Comptoir!





Jamais notre déjà traditionnelle foire d'automne n'avait connu pareil éclat, pareille affluence, ni suscité autant d'intérêt. C'est plaisir de voir le Valais entier se solidariser avec cette entreprise. Jamais non plus M. le conseiller d'Etat Lampert n'aura coupé avec une joie aussi visible un ruban martignerain... La participation tessinoise à l'inauguration, la présence de Swissair, la journée du tourisme animée par une conférence du directeur romand de notre grande compagnie d'aviation, la richesse et la diversité des stands, les nombreuses manifestations annexes, expositions, concours, divertissements et, *last but not least*, ce bel octobre des vendanges, tout a contribué au succès du septième Comptoir, dont il faut féliciter une fois de plus les initiateurs.

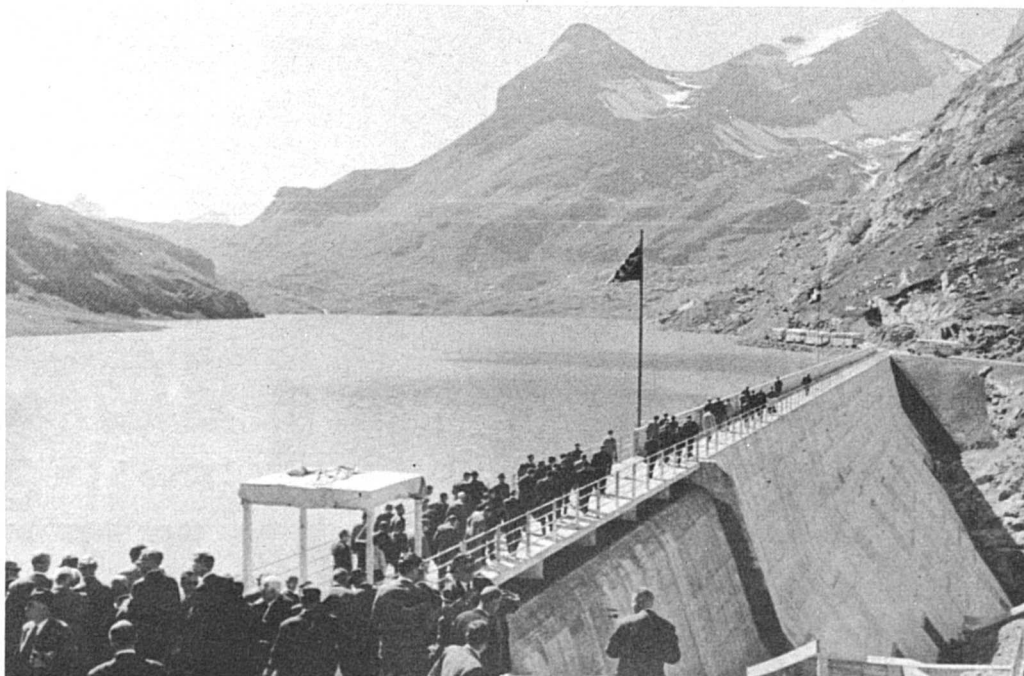


La croix du souvenir

A la mémoire du pilote des glaciers, cette croix a été plantée à plus de trois mille mètres d'altitude sur le Bec-des-Étagnes, au fond du val de Nendaz. C'est là en effet que Geiger accomplissait, quelques heures avant sa mort, son dernier sauvetage, en recueillant un alpiniste frappé par la foudre.

Un nouveau barrage

Après cinquante ans de tractations et cinq ans de travaux, le barrage du Sanetsch, sur la frontière Valais-Berne, a été inauguré et béni. La foule des invités s'engage ici sur la muraille de béton dans le splendide décor des Alpes.





Le successeur d'Hermann Geiger

C'est au meilleur ami et principal collaborateur de Geiger que les pilotes d'Air-Glaciers ont demandé de prendre sa succession comme chef pilote à leur base sédunoise. Fernand Martignoni fut pendant une quinzaine d'années le bras droit d'Hermann Geiger. Il ne compte plus les atterrissages sur les glaciers et les sauvetages en montagne. Le gouvernail est en de bonnes mains !



Remue-ménage à la Jungfrau

Bon nombre de Bernois et même de Valaisans ignorent que le Jungfraujoch se trouve sur territoire valaisan. Ce n'est pas une galéjade. D'importants aménagements viennent d'être apportés au fameux observatoire, dont on a modernisé les installations et même changé la grande coupole. Nous assistons ici à l'une des phases de l'opération, qui n'a été possible que grâce au concours de nos pilotes.



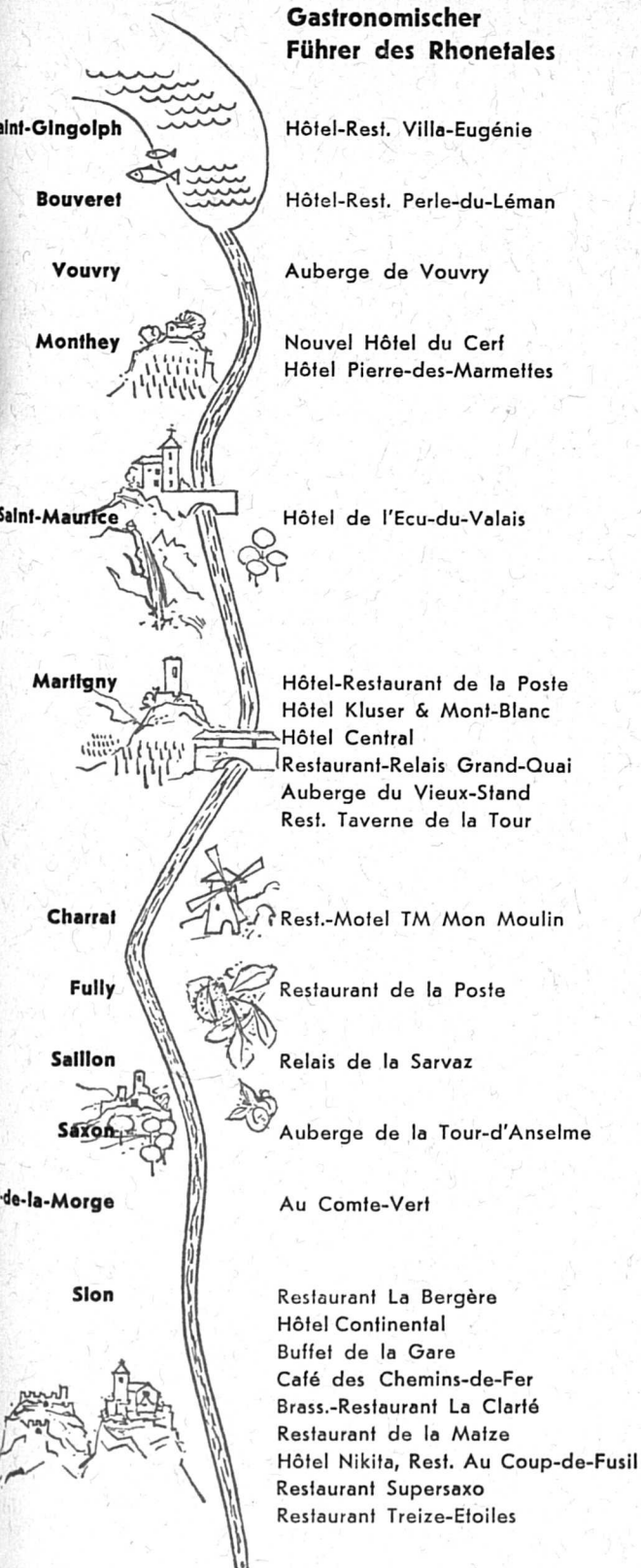
Tourisme pédestre

Une fois de plus, l'Association valaisanne de tourisme pédestre a magnifiquement réussi sa journée annuelle. C'est sous les mélèzes du col de La Forclaz que l'assemblée générale s'est déroulée, ainsi que la traditionnelle et toujours si captivante causerie de M. l'abbé I. Mariétan. Une broche en plein air, sur les bords du Trient, mettait un point final à la journée présidée avec humour par M. Charles-Albert Perrig.

★ CYNAR ★

l'apéritif des personnes actives

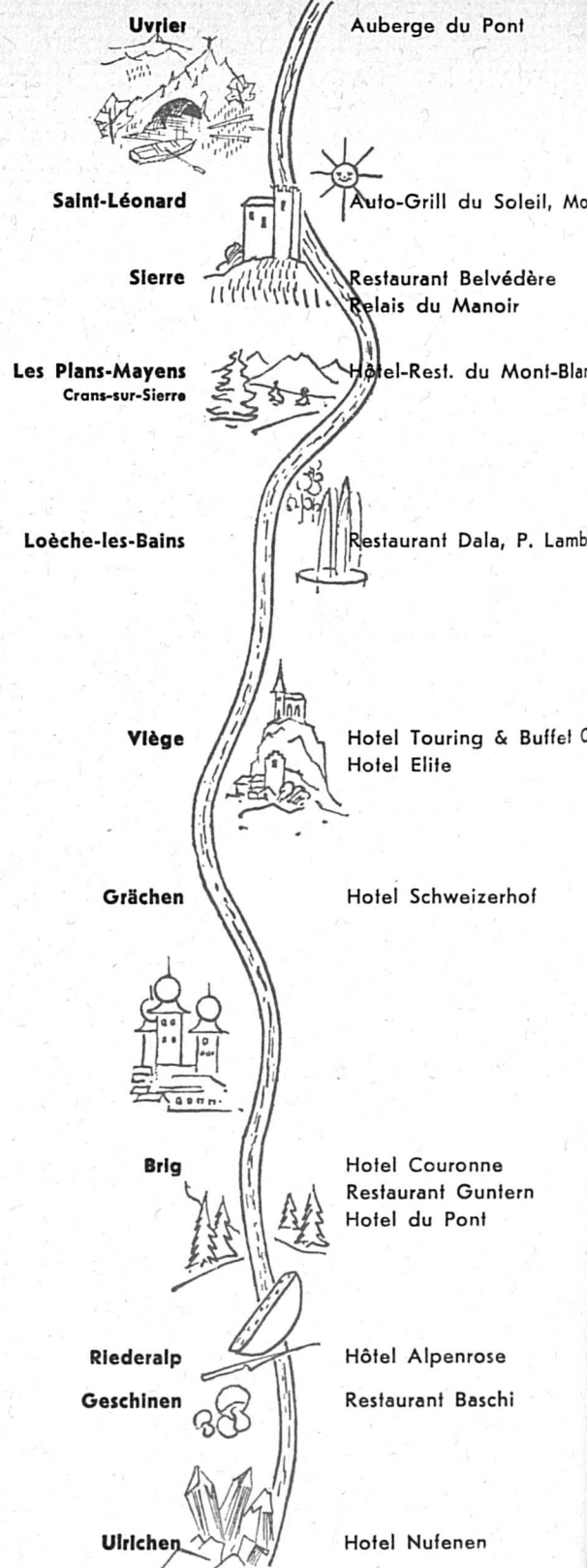
**Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



pour couronner ★ un bon repas

un délicieux **GRAND** café **DU C**





Un vin en litre de grande classe...

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin

A cœur joie

Il y a des jours comme cela. Les donnes astucieuses se succèdent, les coups brillants aussi. Et chacun de s'en donner à cœur joie. Nous étions dans un de ces jours-là, hier au cercle, quand cette donne se présenta :

♠ A D 5
♥ 5 3 2
♦ A V 3
♣ D V 8 2

N
W E
S

♠ V 8 4
♥ A 7 6
♦ D 8 2
♣ A R 10 4

C'est le début d'un rubber. Puis-je vous prier de prendre la place de notre ami M. Sud ?

Le donneur Est ouvre de 1 ♥ devant votre nez. Vous ne vous laissez pas marcher sur les pieds et lancez un contre d'appel. La gauche s'incline ; tandis que le vôtre déclare 2 ♥, *cue bid* qui doit mener la ligne jusqu'à la manche. L'ennemi se tient coi désormais ; et vous répondez 2 s.a. faute de mieux. Tout guilleret, le vaillant compagnon se porte à 3 s.a., annonce qui clôt les débats.

Le 10 de cœur choit ; le vôtre s'étale. Vous m'en voyez bien chagrin : force m'est d'avouer que l'on ne saurait s'embéguiner de ce mort-là. Que faire de cette répartition plate comme celle de la main, de ces fourchettes avec leurs Rois derrière ? De surcroît, voilà-t-il pas l'ouvreur qui fait le fringant et qui pose d'un air décidé son Valet de cœur sur le Dix présenté ! A nous deux, mon gaillard ! dirons-nous.

Car notre ami M. Sud saura tirer son épingle du jeu. Comment ?



La Saint-Maurice

La fête patronale de Saint-Maurice, qu'on célèbre le 22 septembre, a revêtu comme toujours un caractère de grande solennité. La procession ne comprenait pas moins de neuf monseigneurs en tenue d'apparat, que suivaient le peloton de gendarmes et les hautes autorités civiles et militaires du canton, tandis que châsses et précieux reliquaires quittaient pour un jour la salle du trésor de la royale abbaye.



Quatre-vingts ans au couvent

Sœur Aloysia, la doyenne du Haut-Valais, est entrée dans sa cent deuxième année. Elle compte plus de quatre-vingts ans de couvent. Cette brave religieuse s'occupa énormément des malades des hôpitaux au temps de ses vertes années. C'est elle qui soigna bon nombre de mineurs blessés lors des travaux de percement du tunnel du Simplon. On raconte à Brigue que dans sa jeunesse elle n'avait point sa pareille pour traire les vaches du couvent.



Plus de 100 000 paires de ski

Valaiski en 20 ans

CHARLY VEUTHEY - SAXON



à Zinal (Val d'Anniviers)*



station d'hiver et d'été en pleine expansion, à 1670 m., au pied de la couronne impériale

votre parcelle de terrain

Ces terrains viabilisés, cédés entre 15 et 25 fr. le m², sont de surfaces différentes et peuvent aussi bien convenir à la construction de chalets familiaux, de maisons de vacances pour collectivités, de petites entreprises hôtelières. Ils bénéficient d'une situation privilégiée dans les secteurs les plus ensoleillés et sont protégés par un règlement de construction respectueux de l'espace et du dégagement nécessaires à l'habitat dans le style « haute montagne » qui fait le cachet du val d'Anniviers.

L'acquisition de terrains à Zinal offre la garantie d'un placement raisonnable dans une station de montagne pittoresque qui a planifié son équipement pour répondre aux besoins du tourisme moderne à très longue échéance.

votre chalet résidentiel

La SET-ZINAL a réservé l'une des zones de lotissement à la construction de chalets résidentiels, unités d'habitation familiale conçues avec goût et confort. Ces chalets résidentiels sont mis en vente avec une parcelle de terrain et leurs propriétaires disposent d'un service de conciergerie leur assurant — facultativement et sans engagement de leur part — l'entretien de leur chalet, sa location en leur absence, un personnel de service à disposition et toutes les facilités qui dégrèvent la notion de propriété de toutes ses servitudes habituelles.

Coupon

à retourner à la SET-ZINAL (Société d'Expansion Touristique de Zinal S.A.), 3961 Zinal.



Veuillez m'adresser votre documentation sur les lotissements de terrains et les chalets résidentiels.

Nom : Prénom :

Adresse :



La tour de Goubing

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Trois campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Pension Villa-Flora
5 13 27

Le chef vous propose

Café du Rothorn
5 11 92

**Restaurant de la Noble-Contrée
Veyras**
5 67 74

Café de la Côte, Corin
5 13 51

Les bons garages

Garage Elite
Agence générale
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover
5 17 77

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Centre commercial et d'affaires

**Agence Immobilière
René Anfille, Sierre**
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

Aérotechnique
Ventilation et climatisation
5 09 83

Fernand Anfille
Meubles anciens et modernes
5 12 57

La Renaissance
Institut de beauté
5 05 66

Demandez les produits de la
Distillerie Buro, Sierre

Où irons-nous ce soir !

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.



Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre
5 15 51

BIGLA

GEORGES KRIEG

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71



La plus grande entreprise moderne de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- **détachage**
- **teinture**
- **nettoyage à sec**
- **repassage automatique**
- **nettoyage de tapis**
- **intérieurs de voiture**

Teinturerie Valaisanne, Henri Jacquod

BUREAU „88" SA

Toutes machines et mobilier de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
Té. 027 / 2 37 73

Organisation pour le Valais

Remington Rand



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81

Hôtel Touring - Verbier

Pension de famille
Tranquillité et soleil

Besse, propriétaire ☎ 026 / 7 13 49



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 4 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce reconnu par l'Université de Genève) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



Les itinéraires du Dr I. Mariétan

Godey - Montbas-Dessus - Lizerne-de-la-Mare

Depuis la chapelle de Godey (Derborence), on monte en suivant un bon chemin à travers la forêt qui a été exploitée sans aucun esprit d'économie ; partout des restes de bois de feu qui se décomposent, souvent des arbres ont été coupés à 50 ou 60 cm. au-dessus du sol. On y voit l'herbe de Saint-Christophe (*Actaea spicata*). Après 45 minutes, on débouche sur un beau plateau mamelonné, surmonté de hautes parois de rochers ; il y a un groupe d'une vingtaine de chalets de mayens et un autre d'une dizaine plus haut. Ils sont du type habituel, en bois, sauf quelques-uns en pierre. On commence à en aménager comme chalets de vacances.

C'est que ce paysage est d'une grande beauté : il faut aller jusqu'à la tête de Montbas-Dessus (1648 m.). La vue de ce point est très complète sur le cirque de Derborence et aussi sur toute la vallée. Sur son versant droit, on voit les immenses dalles calcaires du Haut-de-Cry, dont les couloirs zèbrent toute la pente. Les toits de trois petits mayens apparaissent, puis Ser-vaplana avec ses chalets. Sur le versant gauche, ce sont des rochers qui se désagrègent en formant de longs cônes d'éboulis. Directement au-dessus, il y a les mayens de Montbas-Dessous, puis un filot dans la forêt, le mayen de Besson, et enfin au fond de la vallée les mayens de Courtena.

On peut poursuivre cette belle excursion en suivant un chemin au sommet du plateau se dirigeant vers le nord sur 5 km., en grande partie dans la forêt. On aboutit au fond du cirque où coule la Lizerne-de-la-Mare. Paysage sévère, sauvage, point modifié par l'homme. On y trouve de belles colonies de muguets. Un peu avant le torrent, un sentier monte à droite au mayen de Cindo, situé comme un nid d'aigle. Retour par le même chemin sur Godey.

Dr. Ignace Mariétan



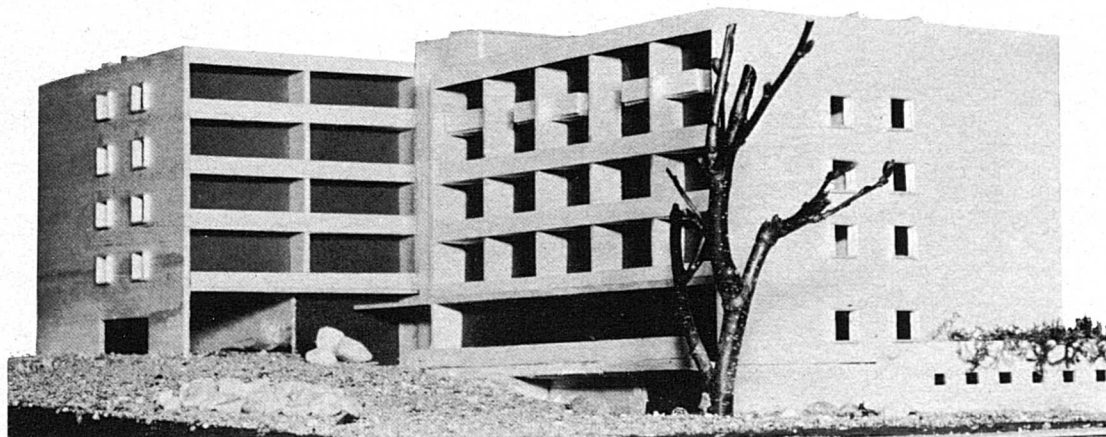
Crans

sur SIERRE

LA STATION LA PLUS ENSOLEILLÉE DE LA SUISSE

**Pour vos vacances, devenez l'heureux propriétaire d'un appartement
à Loèche-les-Bains - Alt. 1411 m.**

Sports d'hiver - Sports d'été - Cures thermales



Prix de vente, grand confort, 1 1/2, 2 1/2 et 3 1/2
pièces : de Fr. 55 000.— à 119 000.—.

Prospectus et renseignements par :

**Kaspar Meichtry, entrepreneur,
3954 Loèche-les-Bains**

Tél. 027 / 6 41 82

ART ET HABITATION

Le spécialiste incontesté des beaux intérieurs

Pour assurer et réussir de façon parfaite l'aménagement, la décoration, la transformation d'un appartement, le client exigeant s'adresse et se renseigne auprès des spécialistes des grands magasins de meubles Art et Habitation. Nous faisons bénéficier notre clientèle de nombreuses exclusivités. Nos propres ateliers créent, confectionnent, restaurent et réalisent de véritables meubles d'art. En comparaison de ce que nous offrons, nos prix sont extrêmement modiques. Art et Habitation est actuellement en Suisse la maison la mieux assortie en meubles rustiques et de style.

Sans engagement, demandez-nous des offres, venez vous renseigner, vous êtes les bienvenus.

Service ensemblier-conseil à votre disposition.

ARMAND GOY, ensemblier-décorateur
14, avenue de la Gare, Sion
Tél. 027 / 2 30 98

Expositions spécialisées :

14, avenue de la Gare, Sion
« Le Manoir », Valeyres-sous-Rances / VD



Montana
VERMONT

Le paradis du skieur

4 téléphériques - 18 téléskis
avec une capacité de transport de plus de
10 000 personnes à l'heure

Dès l'hiver 1967/68
Téléphérique jusqu'à 3000 m.



MARTIGNY CENTRE D'AFFAIRES



MARTIGNY
SIERRE
VIÈGE
BRIGUE

La revue illustrée

TREIZE ÉTOILES

est entièrement
conçue,
composée, photographiée,
imprimée et reliée
dans les ateliers
de l'Imprimerie

pillet

à Martigny

spécialisée dans les imprimés illustrés en noir et en plusieurs couleurs

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Jean Leemann

Fleuriste

Succursale avenue de la Gare

Martigny

Tél. 026 / 2 23 17



Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité



BRIDGE

Solution du problème N° 14

A cœur joie

♠ A D 5
♥ 5 3 2
♦ A V 3
♣ D V 8 2

♠ 9 7 6 2
♥ 10 8
♦ 10 6 4
♣ 9 7 5 3

N
W E
S

♠ R 10 3
♥ R D V 9 4
♦ R 9 7 5
♣ 6

♠ V B 4
♥ A 7 6
♦ D 8 2
♣ A R 10 4

M. Sud joue 3 s.a., malgré une ouverture de 1 ♥ à droite. Il va remplir son contrat sur l'entame du 10 de cœur pour le Valet d'en face. Comment ?

Les deux Rois de pique et de carreau se trouvent certainement derrière, dans la main de l'ouvreur. Eliminer ses trèfles puis lui rendre la main à cœur pour qu'il s'introduise dans une fourchette, cela ne suffit pas et ne donne que huit levées. La manquante doit surgir d'un squeeze avec son coup de Vienne.

Contre six cœurs à droite, il n'y a rien à faire ; comptons cinq ! Pour conserver ses « espérances » à pique comme à carreau, le mort devra écarter deux trèfles sur les cœurs ; un dernier trèfle fournira l'indispensable rentrée en main. Il s'ensuit qu'une seule levée de trèfles doit suffire pour en faire disparaître toute trace chez M. Est ; lequel ne saurait donc posséder plus de cinq cœurs et un trèfle.

Ayant fait son plan, notre ami M. Sud laisse passer la première levée de cœurs par prudence, s'empare de la suivante, monte à la Dame de trèfle du mort et en détache le dernier cœur. La droite ne peut faire mieux que d'engranger ses trois levées de cœurs, avant de se trouver dans cette position désagréable :

♠ A D 5
♥ —
♦ A V 3
♣ V

♠ 9
♥ —
♦ 10 6 4
♣ 9 7 5

N
W E
S

♠ R 10 3
♥ —
♦ R 9 7 5
♣ —

♠ V 8
♥ —
♦ D 8
♣ A R 10

M. Est choisit de renvoyer un petit carreau. Le demandeur prend en main, avec la Dame, puis engrange la levée de l'As de pique, ce qui s'appelle un coup de Vienne. Le défilé des trèfles qui suit met la droite à quia.

P. Béguin.

LE PAYS DU VIN

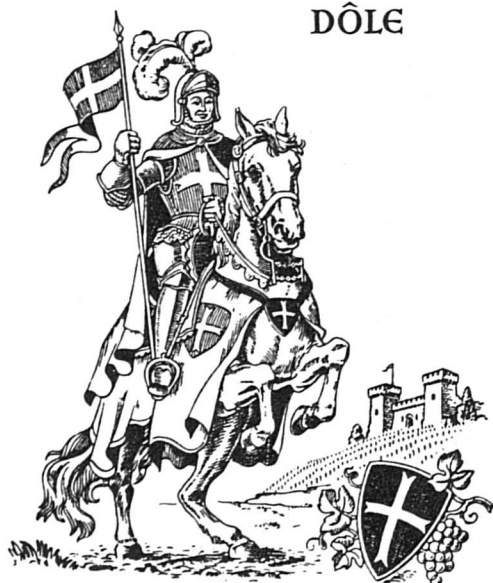
où le soleil danse



dans les verres

VINS CHEVALIERS

DÔLE



OSWALD MATHIER, ENCAVEUR
PROPR. du „CLOS DES CHEVALIERS”
SALQUENEN, VALAIS



Médailles d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954
Lausanne 1964



GRANDS VINS DU VALAIS

Dôle (Pinot noir) DE TORRENTÉ

Glacier (Païen) MOMING

Fendant DU NÔTRE

Pierre de Torrenté

Propr. viticulteur Sion (SUISSE)

Médaille d'or, Expo 64

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »



Un titre de noblesse

que seule peut porter la fine
eau-de-vie de poires William
du Valais distillée par

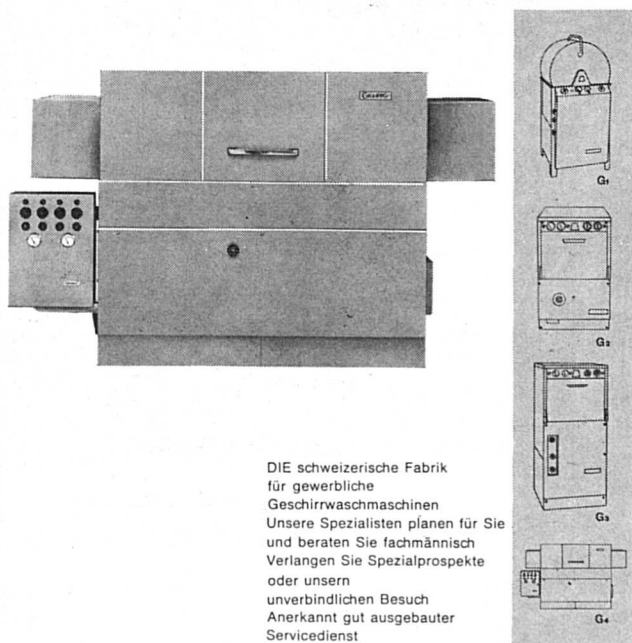
Morand



Williamine = Morand

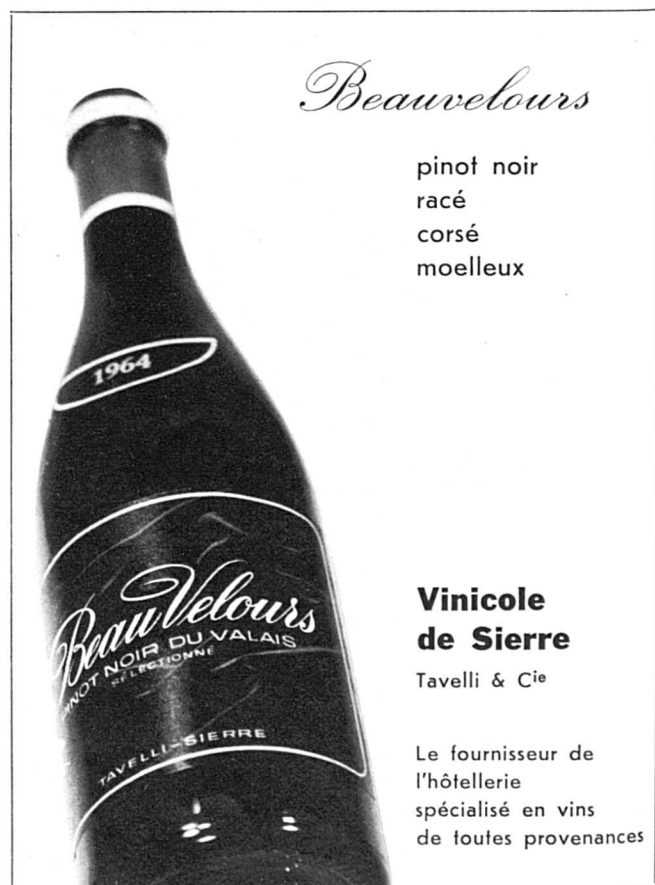
Morand = Qualité

GEHRIG- Geschirrwash- und Gläser- spülmaschinen



DIE schweizerische Fabrik
für gewerbliche
Geschirrwashmaschinen
Unsere Spezialisten planen für Sie
und beraten Sie fachmännisch
Verlangen Sie Spezialprospekte
oder unsern
unverbindlichen Besuch
Anerkannt gut ausgebauter
Servicedienst

F. Gehrig & Co. AG.
6275 Ballwil LU
Fabrik elektrischer Maschinen und Apparate
Abt.: Gewerbliche Geschirrwashmaschinen
Tel. 041 891403



Beauvelours

pinot noir
racé
corsé
moelleux

**Vinicole
de Sierre**

Tavelli & Cie

Le fournisseur de
l'hôtellerie
spécialisé en vins
de toutes provenances

Mémoires de Louis Robatel

1788-1877

officier valaisan au service d'Espagne
puis de France

publiés par André Donnet

Un volume de 296 pages, 15 × 21 cm., avec un portrait. Troisième volume de la « Bibliotheca Vallesiana », collection d'ouvrages consacrés au Valais.

Prix de souscription

Exemplaire nominatif sur papier vergé volumineux, numéroté de I à C Fr. 35.—
Exemplaire ordinaire sur papier volumineux, numéroté de 101 à 1000 Fr. 19.—
Dès la clôture de la souscription (15 novembre 1966) Fr. 24.—

Les « Mémoires de Louis Robatel » offrent l'exemple typique de la destinée que vécurent la grande majorité de nos mercenaires au service étranger. Ils retracent l'enfance et la jeunesse aux armées, les vicissitudes des campagnes et des garnisons, les déboires d'une retraite particulièrement longue en Bourgogne et en Valais.



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbarter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907

Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63

4 vraies places

au soleil

**CABRIOLET LANCIA
FLAVIA**



Importateur pour Vaud, Valais et Fribourg

CITY GARAGE S.A. - Refondini & Cie - Lausanne

Agences :

Cartin S.A. , avenue de France, Sion	Tél. 027 / 2 52 45
Garage International, Sierre	Tél. 027 / 5 14 36
Garage du Mauvoisin S.A., Martigny	Tél. 026 / 2 11 81

Les bienfaits psychiques du vin

Le vin, ce Bon Dieu qui redonne aux hommes la gayeté et la jeunesse aux vieillards.

Montaigne.

L'histoire de chaque peuple dépend très étroitement de sa géographie, de son climat et des ressources de son sol et de son sous-sol. Si l'on se penche sur l'histoire des régions de vignobles, on remarque l'action favorable du vin sur l'esprit des peuples qui les habitent. Généralement gais et énergiques, ils font preuve de grande vivacité d'esprit liée à une imagination féconde qui donnèrent de nombreux génies littéraires et artistiques.

De grands professeurs ont reconnu, avec toute l'autorité que leur confèrent leurs connaissances et leur morale médicale, que, pris chaque jour à dose raisonnable, le vin développe les qualités intellectuelles. Il stimule l'esprit et finit par donner à celui qui en fait sa boisson quotidienne, certains caractères spéciaux : un esprit vif, animé, aimable, une grande sensibilité, un peu de vanité, une forte confiance en soi-même, une grande facilité d'assimilation et souvent une extrême mobilité de caractère.

Depuis la plus haute antiquité, le vin a été associé au développement de la civilisation européenne. Hommage lui est rendu à travers toutes les littératures : grecque, romaine, chrétienne. Un grand savant contemporain, le professeur Lagrange a dit : « Le vin a une action tonique sur le tonus du neuraxe humain. Il est pour ainsi dire indispensable à l'homme, et le supprimer, c'est condamner inexorablement l'humanité à la recherche inquiète d'équivalents toxiques et aux pires déchéances. »

Goûter est une faculté exclusivement humaine. En effet, nous ne répondons pas seulement à des fonctions mécaniques révélées par les recherches expérimentales. On doit tenir compte de l'influence psychologique sur les fonctions organiques de l'être humain. Les fonctions physiologiques du système nerveux ne sont pas autonomes, ce ne sont pas seulement de simples réflexes, mais des réactions exprimant les mouvements intérieurs, virtuels de l'esprit. Lorsque nous sommes sensibles à la beauté d'un paysage, aux chants des oiseaux, à la saveur d'un mets succulent ou d'un vin fin, ces phénomènes sont d'une autre nature que la réception d'impressions purement sensorielles et de réflexes conditionnels. C'est par notre intelligence et par nos notions que nous accédons à cette réalité. Ce sont ces jouissances qui différencient la vie humaine de celle des animaux.

L'homme possède ainsi dans sa culture une richesse qui dépasse les buts immédiats de la vie. Goûter, examiner sont des facultés exclusivement humaines qu'il faut cultiver pour éviter que l'homme ne devienne ni une machine, ni un animal. Les jouissances les plus simples, comme celles qui sont fournies par l'organe du goût, sont d'une haute valeur pour notre bien-être. La science médicale reconnaît en elles des moyens qui mènent l'homme à une attitude concordant avec sa nature. Nous n'atteignons notre destinée que par une vie harmonieuse que la médecine cherche, de plus en plus, à favoriser.





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

Les Etournailles Fendant

